



FOOTBALL- LIGUE 1 (4^E JOURNÉE)
USM ALGER- JSM BEJAIA AUJOURD'HUI À 16H
■ LES BÉJAQUIS EN QUÊTE
DE VICTOIRE À L'EXTÉRIEUR

Lire en page 17



CONCERT DE DIAM'S
À LA SALLE ATLAS
■ QUAND BAB-EL-OUED
RENOUE AVEC LE RAP

Lire notre supplément culture en pages 11,12,13 et 14

MOURAD
MEDELCI EST
CATÉGORIQUE

L'ALGÉRIE NE RÉPONDRA PAS À LA «PROVOCATION» MAROCAINE

Page 2

AVIS AUX BURALISTES ET LECTEURS
DU JOURNAL MIDI LIBRE

Afin de nous permettre
d'améliorer la distribution
du journal, merci de nous
contacter au 021 63 80 82
pour toute réclamation,
remarque ou constat
dans la mauvaise distribution

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1103 Ven. 22 - Sam. 23 octobre 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

L'Algérie réélue
au Conseil
d'administration
de l'UIT

Page 23

l'Onil et les transformateurs se rejettent la balle

LE LAIT EN SACHET

INTROUVABLE

Lire en page 4



IL LEUR REPROCHE
LEUR REFUS D'ÊTRE
DE VRAIS PARTENAIRES



OUYAHIA CRITIQUE CERTAINS
INVESTISSEURS ÉTRANGERS

Lire page 3

RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC LA FRANCE, LE MAROC, LE SAHEL ET LE SOUDAN

Les éclairages de Medelci

Le ministre des Affaires étrangères a décortiqué les grandes questions diplomatiques d'actualité. Le développement des liens diplomatiques avec la France, le conflit au Sahara Occidental, la situation dans la région du Sahel et au Soudan et les relations algéro-marocaines ont été au menu de Mourad Medelci, s'exprimant jeudi dernier sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale.

PAR MOKRANE CHEBBINE

Le ministre des Affaires étrangères vient de confirmer la tendance à l'accalmie dans les relations algéro-françaises. « *Les relations avec la France sont en train de prendre une nouvelle tournure souhaitée par les deux parties* », a affirmé Mourad Medelci, répliquant de la sorte positivement aux messages de fraternité et d'amitié véhiculés par la ministre française, Michèle Alliot-Marie, en visite récemment en Algérie.

Qualifiant cette relation de « *stratégique* », le ministre des AE a indiqué que « *l'Algérie et la France ne peuvent faire autrement que de regarder vers l'avenir* », sans pour autant « *dire n'importe quoi sur le passé* ». « *Les situations tendues, mais relativement bien précises, que nous avons vécues au cours des derniers mois, ont laissé place à plus d'ouverture* », a soutenu Medelci, tout en rappelant les récentes visites de plusieurs personnalités françaises, à l'image du Secrétaire général de l'Elysée, Claude Guéant et la ministre d'Etat, garde des Sceaux, ministre de la Justice et des Libertés, Michèle Alliot-Marie qu'il a qualifiée de « *grande personnalité politique, amie de l'Algérie* ».

Et d'annoncer la prochaine visite de Jean-Pierre Raffarin qui, selon le ministre des AE, va s'entretenir avec le ministre algérien de l'Industrie, de la Petite et moyenne entreprise et de la Promotion de l'investissement, Mohamed Benmeradi, qui examineront ensemble les questions économiques communes. L'invité de la radio a tenu à préciser dans ce sens que ces questions seront examinées « *non pas sous l'angle du contentieux, parce qu'il n'y*



Mourad Medelci, ministre des Affaires étrangères.

en a pas, mais sous celui de savoir comment faire en sorte que le potentiel existant entre les deux pays puisse se transformer en projets concrets, plus nombreux et utiles ».

Toutefois, le ministre des AE a laissé planer une ombre de scepticisme quant à l'avenir des relations algéro-françaises, en affirmant que ce rapprochement ne va pas régler la totalité des problèmes entre les deux pays.

« *Je ne crois pas que nous ayons cette prétention, mais nous voulons nous inscrire dans une dynamique qui mette en avant le sens de la responsabilité* », a-t-il apostrophé, laissant entendre que cette accalmie ressentie dans les relations algéro-françaises n'est qu'éphémère.

L'Algérie ne répond pas à la « provocation » marocaine

Face aux attaques répétées perpétrées par le Maroc, l'Algérie reste sereine et ne répond pas à la « *provocation* ». « *La diplomatie algérienne ne réagit pas en dehors des institutions qui sont responsables de la gestion de ses relations avec les voisins, avec le Maroc en particulier* », a précisé le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, jeudi dernier, en réaction aux récentes manifestations marocaines à la frontière avec l'Algérie.

En effet, les agitations du Maroc à la

veille de chaque round de négociations dans le cadre du conflit du Sahara Occidental ne semblent pas perturber les autorités algériennes qui, par leur attitude sereine, ont gagné l'estime de la communauté internationale. « *Nous avons en Algérie une situation de très grande sérénité sur cette question-là (conflit entre le Maroc et le Front Polisario), parce que nous défendons les Sahraouis comme nous avons défendu, par principe, il y a plusieurs années, Timor-Leste* », a-t-il expliqué, pour dire tout le respect de l'Algérie à la légalité internationale.

« *Nous ne répondons pas à la provocation. Cela ne signifie pas que nous n'avons pas la possibilité de faire passer le message. Nous pouvons le faire sans avoir recours à des porteurs de banderoles* », a encore ajouté le premier responsable de la diplomatie algérienne, estimant que l'acharnement marocain pour impliquer l'Algérie en tant que partie du conflit avec le Front Polisario se heurte aux résolutions onusiennes du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale qui soulignent clairement que l'Algérie n'est pas partie prenante du conflit.

Cependant, « *rien ne séparera le peuple algérien du peuple marocain et rien n'empêchera l'Algérie de défendre ses principes qui sont universels* », a réitéré le ministre des AE.

Mourad Medelci a précisé que la dynamique des négociations imprimée par l'Envoyé personnel du SG de l'ONU, Christopher Ross, en tournée dans le Maghreb, est « *contrariée* » par le Maroc qui demeure intransigeant quant à toute autre solution en dehors de la sienne dans le conflit au Sahara Occidental. « *Cette dynamique est contrariée par la position de l'une des parties, en l'occurrence le Maroc, qui bloque les négociations sur toute solution autre que la sienne et qui ne veut pas entrer en matière de l'autre solution qui est celle du référendum d'autodétermination* », a déploré le ministre des AE, tout en rappelant les résolutions de l'ONU dans ce sens, c'est-à-dire la nécessité d'organiser un référendum sur la question, car il s'agit d'un cas de « *décolonisation* ».

Sahel : « Pas de pression sur l'Algérie »

Le ministre des Affaires étrangères a qualifié de « *positive* » la coopération sécuritaire de l'Algérie avec les pays du Sahel, écartant de la sorte l'existence de toutes pressions dans le cadre de cette coopération.

« *Nous sommes dans une situation de coopération tout à fait positive avec cette région* », a indiqué Mourad Medelci dans une réponse à une question de journalistes sur d'éventuelles « *pressions* » que subirait l'Algérie de la part des pays voisins, comme le Mali et la Mauritanie, au sujet de la situation dans la région du Sahel. « *Il ne faut pas accorder trop d'importance à certaines déclarations rapportées par certains médias, mais plutôt essayer de mettre le projecteur sur ce qui est entrepris directement au niveau des responsables et des institutions* » de ces pays, a encore précisé le chef de la diplomatie algérienne qui s'exprimait en marge de la présentation de la Déclaration de politique générale du Premier ministre, Ahmed Ouyahia, devant les députés de l'Assemblée populaire nationale.

Toutefois, il a qualifié la situation de « *préoccupante* », réaffirmant que la solution à ce problème ne peut venir que des pays de la région.

Et de rappeler que la position algérienne sur le Sahel a été de regrouper les pays de la région et « *proposer un cadre de travail qui rend plus cohérentes les actions de lutte contre le terrorisme sur tous les plans* », tout en souhaitant la bienvenue aux autres pays qui « *souhaiteraient apporter une contribution, notamment en terme de développement* ».

M. C.

SAISON DU HADJ 2010

Départ des premiers contingents

PAR LARBI GRAINE

Les premiers groupes de hadji se sont envolés jeudi dernier à destination des Lieux Saints de l'Islam pour accomplir le rite du Hadj. A Alger, un groupe de 200 hadji a quitté l'aéroport à bord d'un avion d'Air Algérie, accompagné d'une équipe médicale et d'une autre de la Protection civile, en présence du ministre des Affaires religieuses et des Waqf, de celui de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière et celui du Tourisme et de l'Artisanat. 237 autres hadji ont quitté dans la même journée l'aéroport d'Es-Sénia à Oran en direction des Lieux Saints de l'Islam. A l'aéroport d'Alger, Bouabdallah Ghlamallah

a recommandé aux hadji de « *représenter dignement l'Algérie, d'être les meilleurs ambassadeurs de leur pays et de prier pour la prospérité et le développement de l'Algérie dans tous les domaines* », les appelant notamment à coopérer avec les membres de la mission et respecter ses orientations. De son côté, le ministre de la Santé, Djamel Ould Abbès a affirmé que son secteur avait mobilisé 120 médecins et infirmiers dotés de tous les équipements médicaux nécessaires pour la première fois sous forme d'hôpital de campagne pour les urgences médicales destinées aux hadji sur les Lieux Saints. Le ministre a rappelé l'envoi de sept tonnes de médicaments pour soulager les hadjis algériens en cas de

nécessité et assurer leur bien-être. Le directeur général de la Protection civile le colonel Mustapha Lahbiri lui, a souligné la mobilisation par son secteur, de tous les moyens humains et matériels en envoyant 120 agents pour aider les pèlerins dans les cas d'urgences ou pour rechercher les hadji égarés. Quant au directeur national du Hadj et de la Omra, Cheikh Barbera, il a déclaré que le « *voyage du Hadj se déroule sous la supervision et le suivi du président de la République, Abdelaziz Bouteflika qui adresse ses sincères salutations aux hadji algériens et leur a souhaité un bon pèlerinage aux Lieux Saints de l'Islam* ». Les départs des hadjis de la capitale se succéderont jusqu'au 11 novembre prochain avec au total

15.500 hadji qui seront transportés par les compagnies Air Algérie et Saudi Airlines. 51 vols sont programmés pour les hadji dont 30 assurés par la compagnie nationale Air Algérie et 21 par la compagnie saoudienne, a indiqué la société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger. Cette société a mis en place, selon ses responsables, tous les équipements afin de faciliter les conditions d'accueil et d'information et garantir le succès de cette opération dont l'aménagement des salles d'embarquement et les bureaux d'enregistrement. Les hadji algériens pour cette année sont au nombre de 36 mille. Le coût pour chaque hadj est de 22 millions de centimes sans les frais de transport, rappelons-le. L. B.

DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE DE OUYAHIA À L'APN

«LE TERRORISME A ÉTÉ DÉFAIT»

Le Premier-ministre a encore une fois réitéré la détermination de l'Etat à poursuivre la lutte contre les groupes terroristes encore en activité alors que le gouvernement continuera à mettre en œuvre les dispositions énoncées dans la Charte pour la paix et la réconciliation nationale.

PAR AMINE SALAMA

« **L**e terrorisme a été défait sur le terrain... » a, d'emblée indiqué toutefois Ahmed Ouyahia jeudi à l'APN à l'occasion de la présentation de la déclaration de politique générale. Cette victoire contre l'hydre terroriste n'a été possible que, comme affirmé par l'intervenant, que « grâce à l'engagement admirable de notre armée et de nos forces de sécurité, un engagement conforté par le choix de notre peuple pour la paix et la réconciliation nationale, un choix que le gouvernement s'est attelé à mettre en œuvre librement ».

Ouyahia, qui a soutenu à plusieurs reprises que le terrorisme, a été vaincu, a aussi rendu un vibrant hommage aux « citoyens volontaires » qui ont contribué à cette victoire mais s'est également incliné



Ahmed Ouyahia devant les députés à l'APN.

sur la mémoire des victimes du terrorisme. Se réjouissant de cette issue il dira que « le terrorisme fait désormais l'objet d'une condamnation unanime dans notre pays. Il ne saurait prétendre à un quelconque alibi politique et se trouve plus que jamais réduit à sa seule vocation criminelle... ».

Catégorique sur la détermination de l'Etat le premier ministre dira encore que « les groupuscules de criminels qui survivent encore n'ont aucun avenir ». Mais cela ne veut point dire que ce fléau ne constitue plus aucun danger pour les populations car Ouyahia, qui a appelé la

population à la vigilance, n'a pas manqué de souligner que « le terrorisme se caractérise par la lâcheté (...) il peut donc profiter de relâchement pour frapper par traîtrise et porter atteinte aux vies et aux biens ».

La main tendue de la République

Le Premier-ministre a tenu aussi rassurer la population sur l'engagement ferme de l'Etat à « assumer son devoir pour la sécurité des citoyens » tout en réitérant aussi sa volonté de poursuivre le processus de la réconciliation nationale, à

travers « la mise en œuvre des dispositions légales » de la charte pour la paix et la réconciliation nationale ». Plusieurs catégories, à l'exemple des déportés dans les camps du sud du pays, estiment avoir le droit de bénéficier des dispositions de la réconciliation nationale puisque ils se considèrent comme faisant partie des catégories « victimes de la tragédie nationale ». Cela dit, Ouyahia, a réitéré l'appel du gouvernement « à ceux qui persistent dans le terrorisme et la subversion pour abandonner la violence contre leur peuple et leur pays » en les invitant « à rallier le chemin de la réconciliation nationale et saisir la main de la République qui leur demeure tendue ». Et comme pour dire toute la volonté du gouvernement à aller de l'avant dans l'application des dispositions de la charte pour la paix et la réconciliation nationale le Premier-ministre a avancé des chiffres où il ressort que l'écrasante majorité des dossiers relatifs à cette question ont été réglés. Ainsi l'orateur a indiqué que sur les 6478 dossiers de disparus recensés seuls, 35 sont en voie de règlement avec les familles des concernés. Il en est de même pour les familles éprouvées par l'implication de l'un des proches dans le terrorisme où sur 13332 dossiers seuls, 57 cas sont encore en cours de traitement. Il citera aussi le cas des 10400 dossiers relatifs à des licenciements en annonçant que seuls 23 dossiers demeurent en phase d'apurement.

A. S.

LOUISA HANOUNE, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DU PARTI DES TRAVAILLEURS :

« Nous soutenons toutes les dispositions qui consolident l'économie nationale »

La secrétaire générale du Parti des travailleurs et chef de son groupe parlementaire à l'APN a affiché son satisfecit sur le contenu de la déclaration de politique générale, tout en exprimant, il est vrai, quelques réserves. « Nous soutenons toutes les dispositions qui consolident l'économie nationale et créent les conditions du développement car cela a toujours fait partie de nos préoccupations essen-

tielles. Nous avons raison lorsque l'on a dit qu'il faut rectifier les politiques mises en œuvre par le gouvernement. On était contre le désengagement de l'Etat de la sphère économique, mais aujourd'hui nous sommes satisfaits car l'Etat milite de nouveau et se réengage pour reprendre ses attributions. C'est pourquoi nous considérons que le contenu de la déclaration de politique générale est globalement positif, même s'il y a encore des insuffisances, il faut ainsi aller plus loin au plan social. Comme il est urgent, pour mettre fin à la confusion, d'entamer des réformes politiques profondes car on ne peut faire du neuf avec de l'ancien, il faut aussi ouvrir un débat général et pour ce faire, il est impératif d'ouvrir la télévision ».

ATHMANE MAZOUZ CHEF DU GROUPE PARLEMENTAIRE DU RCD :

« Pourquoi évacuer les questions fondamentales ? »

« Nous avons assisté à un discours fleuve qui n'a rien à voir avec les préoccupations et les questions qui intéressent les citoyens. Le Premier-ministre a, de notre point de vue, évacué toutes les questions fondamentales auxquelles s'attendaient les députés ».

Propos recueillis par A. S.

LE MINISTRE DES FINANCES AFFIRMATIF :

OTH « disponible » à céder OTA à l'Etat algérien

Le ministre des Finances vient d'affirmer que l'Etat algérien va racheter la licence de téléphonie mobile octroyée à l'opérateur Orascom Telecom Algérie. « Orascom Telecom Holding (OTH) a marqué sa disponibilité à vendre sa filiale OTA à l'Etat algérien, (...) avec OTH, nous avons engagé une opération d'achat », a indiqué jeudi dernier, Karim Djoudi, s'exprimant en marge de la présentation de politique générale du gouvernement à l'APN. Le ministre a expliqué que « l'Algérie entretient une relation avec OTH qui est le détenteur de la licence GSM et qui est détenteur des actions d'OTA ». Plus explicite, Karim Djoudi a précisé que la fusion de Weather investment, propriétaire principal d'OTH, avec le groupe russe de téléphonie VimpelCom, et la cession de droits d'OTA qui est une société de droit algérien officiellement engagée entre les deux parties suite à la décision de l'Etat algérien d'exercer son droit de préemption prévu par la législation nationale sur les cessions d'actions de la société OTA envisagée par la société mère (OTH), sont « deux opérations distinctes ». En outre, « OTA a versé la totalité à l'Etat algérien », selon le ministre des Finances, c'est-à-dire un montant de 53 milliards DA correspondant à la période 2004/2007. Pour la période 2008/2009, « une vérification fiscale a permis de dégager un premier montant qui a été annoncé à Djezzy pour procéder aux vérifications », a ajouté le ministre.

M. C.

Ouyahia critique certains investisseurs étrangers

PAR KAMAL HAMED

Le Premier-ministre, qui a reconnu que le déficit budgétaire a fait de nouveau sa réapparition et qui a tracé les objectifs relatifs aux taux de croissance à l'horizon 2014, a critiqué certains investisseurs et opérateurs étrangers qui refusent d'être de vrais partenaires. Sur ce dernier point, le gouvernement n'a jamais été aussi critique à l'égard des investisseurs étrangers tant Ahmed Ouyahia n'a pas été particulièrement tendre envers eux battant du coup en brèche ceux qui « prétendent que nous allons empêcher les investisseurs étrangers de venir ». « Les chiffres provenant de la Banque d'Algérie vous ont été communiqués en détails et confirment que hors hydrocarbures, l'Algérie a reçu moins de 500 millions de dollars d'investissement étrangers en 2005 et moins de 1 milliard de dollars en 2007 » a, en effet, indiqué le Premier-ministre ce jeudi à l'APN à l'occasion de la présentation de la déclaration de politique générale. Plus explicite dans sa critique il dira que « les entreprises étrangères considèrent légitimes de conserver l'Algérie au rang de marché très attractif, dès lors que ce dernier leur semblait acquis sans aucun effort.

Mieux, certains investisseurs étrangers qui ont prospéré sur le marché local, ont d'abord été guidés par le gain spéculatif quitte à ignorer les autorités et la souveraineté de ce pays, ou tenter d'en violer les lois impunément ». Se basant sur ce cinglant constat, Ouyahia dira que l'investissement étranger envers lequel l'Algérie ne cessera pas cependant de multiplier les appels « n'a pas encore été au rendez-vous ». Et c'est sans doute pourquoi l'Algérie a quelque peu changé radicalement sa vision sur cette question. Une vision résumée en une phrase par Ahmed Ouyahia lorsque il a martelé devant les députés ce jeudi que « l'Algérie n'a pas prioritairement besoin actuellement de capitaux étrangers » mais elle est plutôt cruellement en manque « de savoir faire, de technologie, de management moderne et de partenaires à même d'ouvrir demain d'autres marchés à des productions en associations ». Et, pour ce faire, Ouyahia a rappelé le cadre juridique de l'investissement en estimant qu'il est « attractif ». Ouyahia a une fois de plus mis l'accent sur les contraintes qu'impose la dépendance de l'Algérie du secteur des hydrocarbures qui finance à hauteur 100% les importations du pays, amis qui est aussi à la source de la croissance économique du pays.

Pour Ouyahia cette croissance « demeure fragile, car elle est alimentée par une forte dépense publique d'investissement qui ne sera pas toujours récurrente ». Il a aussi mis en exergue la faiblesse de la machine industrielle nationale et ce malgré quelques reprises constatés çà et là. Pour lui, le secteur industriel est marginalisé car il n'a participé qu'à hauteur de 5% de la valeur ajoutée globale de l'année dernière. « Cette situation est anormale au moment où, la demande locale de produits manufacturés n'a jamais été aussi importante » a-t-il affirmé.

Le gouvernement compte, pour y remédier, sur le programme de mise à niveau des entreprises pour en faire un véritable levier de la croissance économique du pays dans les prochaines années. Des années au cours desquelles le gouvernement compte porter la croissance du secteur agricole à 8%, annuellement de manière stable et continue. Comme il projette de relever de 5% à près de 10% en 2014 la part de l'industrie dans la valeur globale ajoutée. En troisième lieu, Ouyahia a annoncé que le gouvernement ambitionne de porter le taux du chômage à moins de 10% à l'horizon 2014.

K.H.

AU LENDEMAIN DE L'ARRÊT DE LA LAITERIE DE DRAA BEN KHEDDA La situation s'aggrave dans la wilaya de Boumerdès

La crise du lait en sachet s'amplifie de plus en plus dans la wilaya de Boumerdès. Voilà que depuis près de trois semaines, la population locale attendait avec impatience la fin d'une pénurie qui a pénalisé durement son quotidien. Depuis lundi dernier, le jour où la laiterie de Draa Ben Khada annonçait l'arrêt définitif de la production du lait en sachet, les citoyens ne savent plus à quel saint se vouer. La raison de l'arrêt de production est l'épuisement de la matière première nécessaire à la production de lait pasteurisé, au niveau de la dite laiterie. La crise s'est fait ressentir au lendemain de l'arrêt de l'usine et plusieurs épiciers annonçaient déjà l'indisponibilité dudit produit de première nécessité. Lors de notre tournée, hier, les citoyens se plaignaient de cette pénurie et craignent quelle s'installe dans la durée. Plusieurs d'entre eux avancent que cette pénurie est voulue d'autant que plusieurs transformateurs de lait réclamaient depuis des années, l'augmentation des prix du lait en sachet. Le marché est dominé maintenant par la laiterie de Boudouaou et l'usine privée Amine de Bordj Ménaïel. Mais à en croire des sources bien informées, ces deux unités ne couvrent pas tout le territoire de la wilaya. Ce qui prolongera encore quelques jours la pénurie du lait en sachet et elle ne sera pas contenue tant que l'Etat n'agisse pas rapidement. Le citoyen peine à s'approvisionner en cette matière vitale. Les plus chanceux, notamment les aisés, recourent au lait Candia et Lahda, qui se vend à des prix très élevés et qui ne sont pas à la portée des petites bourses. En tous cas, il est temps que les pouvoirs publics agissent de la sorte que cette pénurie ne dure pas encore aussi longtemps et ce, dans le but d'atténuer un tant soit peu le calvaire des citoyens. Par ailleurs, l'arrêt de la production au niveau de la laiterie de DBK était prévisible car depuis plusieurs semaines, les responsables de ladite unité, la plus importante dans la région, avaient alerté les responsables de l'ONIL quant à l'épuisement des stocks de la matière première. Mais, selon une source bien informée, l'office n'a pas répondu favorablement aux doléances des responsables de la laiterie et annonce qu'aucun arrivage n'est prévu pour les jours à venir. Pour rappel, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa, avait déclaré récemment que la crise qui secoue la filière lait est d'ordre fonctionnel. Il a accusé, mercredi dernier, lors d'une réunion avec les présidents des chambres agricoles, les distributeurs locaux pour leur mauvaise gestion. Quant à l'ONIL, il s'agit d'une crise passagère causée par le circuit de distribution. **T. O.**

CONSTANTINE

La ville pas encore affectée

Alors qu'une grande tension sur le lait en sachet existe dans plusieurs wilayas du pays, à Constantine la crise est moins ressentie. Le consommateur ne s'est pas encore trouvé devant une réelle pénurie, même si par endroit, la distribution est quelque peu perturbée. Il n'y a pas de longues queues d'attente devant les épicerie. Encore moins des achats effrénés de ce produit de première nécessité. La distribution du lait en sachet est largement assurée par la laiterie Numidia qui couvre les wilayas de Constantine et Mila. Les camions frigorifiques arborant l'enseigne du groupe agroalimentaire Giplait dont Numidia est une filiale, sillonnent la ville dès les premières heures pour approvisionner en lait leurs clients. Face à cinq unités privées dont la production ne peut en aucun cas satisfaire les besoins de la population, la laiterie en question est devenue incontestablement le premier distributeur avec 120 mille litres de lait pasteurisé par jour. Ses 40 points de vente répartis sur le territoire des deux wilayas susmentionnées sont approvisionnés quotidiennement, garantissant ainsi la disponibilité du lait en sachet chez des milliers de détaillants. La laiterie Numidia qui connaît une embellie avec une hausse dans les ventes atteignant jusqu'à 20% depuis cinq ans, selon les responsables, a adopté une stratégie, susceptible d'anticiper sur les pénuries, d'autant que par le passé le problème s'était posé. D'une capacité optimale allant de 180 à 200 mille litres, la production est passée actuellement à 120 mille. Résultat direct d'une gestion logique des réserves en poudre de lait, à savoir le P26, produit de base pour la production de lait pasteurisé. Pour renflouer son approvisionnement en matière première et éviter toute rupture de stock, Numidia dispose, quotidiennement de 50 mille litres de lait cru, collectés auprès de 1040 éleveurs locaux. Cette quantité vient en appoint à la production habituelle et aplanir toute velléité de tension ou de crise. **N. D.**

LES CITOYENS DANS LE DÉSARROI

La crise de lait en sachet persiste

Plusieurs laiteries à travers le territoire national sont en arrêt temporaire de la production faute de disponibilité de la matière première. Dans la wilaya de Bejaia, les responsables de laiteries avouent que leur activité a nettement régressé et que les machines de transformation tournent au ralenti et la moindre quantité fabriquée est vite écoulee

PAR MUSTAPHA LAOUER

Le sachet de lait demeure introuvable dans plusieurs wilayas du pays. A Alger, Tizi Ouzou, Jijel, Bejaia ou autres régions la situation est la même, la crise du lait en sachet persiste malgré les promesses de l'Office national des industries laitières (ONIL) et les instructions du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa, demandant à l'ONIL et aux transformateurs de conjuguer leurs efforts et régler le problème dans les jours à venir. En effet, Lors de sa dernière déclaration sur le sujet, le ministre a indiqué « qu'il n'y a pas de pénurie de lait, mais juste



Les laiteries tournent au ralenti.

une perturbation dans le réseau de distribution et que ces perturbations ont été causées par la restructuration du système de distribution et par le manque de coordination entre les différents acteurs opérant dans la filière du lait». Mais entre temps, c'est le citoyen qui peine à s'approvisionner de ce produit. Cela dit pour arracher deux sachets de lait, il faut supplier un commerçant ou faire plusieurs épicerie.

Les transformateurs et producteurs de lait imputent la responsabilité à l'ONIL. Ce dernier parle de « perturbation dans le circuit de distribution qui pose

problème et qui ne relève pas de ses compétences. Les deux parties s'en lavent les mains et les répercussions retombent sur le citoyen. Plusieurs laiteries à travers le territoire national sont en arrêt temporaire de la production faute de disponibilité de la matière première. Dans la wilaya de Bejaia, les responsables de laiteries avouent que leur activité a nettement régressé et que les machines de transformation tournent au ralenti et la moindre quantité fabriquée est vite écoulee, ils se disent incapables de satisfaire la demande. Pour le consommateur qui se trouve dans

le désarroi total, il souligne un autre problème qui concerne la mauvaise qualité du lait distribué. En effet, le lait distribué d'une laiterie à Bejaia a un goût et une couleur peu bizarre, même les commerçants le confirment. La situation qui perdure ne semble pas trouver d'issue. La confédération des industries et producteurs algériens (CIPA) pointe du doigt l'ONIL qui selon elle est responsable de cette crise pour ne pas avoir pris toutes les dispositions à temps pour stocker la quantité suffisantes et respecter les quotas dans l'approvisionnement des laiteries. En voulant donner un coup de pouce aux transformateurs, le ministre ajouta que : « toutes les laiteries ne travaillant qu'avec du lait cru verront augmenter la prime d'intérêt de 4 à 7,5 DA ». Ainsi, la production annuelle de lait a dépassé les 2,5 milliards de litres mais seulement 15% ont été collectés et transformés dans les laiteries. La pénurie de lait existe réellement et risque encore de perdurer pour les semaines à venir à travers toutes les wilayas du pays et le simple consommateur n'est pas prêt à sortir de cette crise imprévisible qui le frappe de plein fouet. **M.L.**

LES COMMERÇANTS SCEPTIQUES

LA PÉNURIE RISQUE DE PERDURER

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Des perturbations dans la distribution du lait en sachet sont annoncées pour les jours à venir. Les commerçants craignent d'être confrontés à une pénurie sévère. Et pour cause, le manque récurrent de la matière première, la poudre se trouve être distribuée en quantité insuffisante pour les producteurs et transformateurs. Le renouvellement avec la possible absence du lait sur les étals des commerces pourrait malheureusement toucher plusieurs wilayas du pays. Les différents acteurs de la filière au sein du Conseil interprofessionnel du lait (CIL) rencontrent encore des difficultés, notamment sur l'ensemble du processus de production allant de la collecte à la distribution. Ces derniers, ont eu, la semaine dernière, des discus-

sions pour la mise en place d'un nouveau dispositif de soutien à cette branche stratégique en vue de lui assurer un développement durable. Une virée dans certaines épicerie et magasins spécialisés en la matière dans la capitale, à Alger centre notamment, renseigne sur le manque flagrant du lait en sachet. Il semblerait que le peu aussitôt arrivé est aussitôt écoulé. Certains commerçants émettent des doutes quant à l'approvisionnement régulier de cette substance. « C'est le consommateur qui se retrouve pénalisé si les perturbations persistent », a indiqué un commerçant. En effet, certains consommateurs ont, eux aussi, émis des doutes quant aux possibles perturbations dans l'approvisionnement en lait. A ce propos, M. Rachid Benaïssa, qui s'exprimait mercredi dernier, sur les ondes de la Radio chaîne 1, a rassuré que. « les réseaux de collecte ne sont pas suf-

fisamment développés ». « Les pouvoirs publics », a-t-il ajouté, « ont proposé d'augmenter la prime d'intégration pour les laiteries utilisant 100% du lait cru dans la production du lait en sachet ». La production laitière en Algérie, jusqu'à la fin juin 2010, a dépassé les 2,6 milliards de litres. Seulement 15% ont été collectés et intégrés dans la production laitière. En Algérie, la consommation annuelle de lait avoisine les 3,5 milliards de litres. Le dispositif de soutien à cette filière, rappelle le premier responsable du secteur, comprend une prime d'intégration du lait cru de 4 DA/litre en faveur du transformateur, 7 DA/litre pour le collecteur et 12 DA/litre pour l'éleveur. L'Etat soutient également la poudre de lait destinée à la production du lait en sachet commercialisé à un prix soutenu de 25 DA le litre. **M. B.**

Le thé remplace le café crème à Tizi-Ouzou

PAR LOUNES BOUGACI

La pénurie de lait en sachet dans la wilaya de Tizi Ouzou s'est accentuée le week-end écoulé, alors qu'aparavant, il n'était question que de la baisse de la quantité livrée aux commerçants et d'une certaine irrégularité, mais depuis mercredi dernier, la distribution a été interrompue. La crise est perceptible particulièrement au niveau des cafés maures où les café-crème, les laits fraise et les laits chauds ont subitement disparu du menu. Si certains gérants de café maures se sont rabattus sur le lait en poudre, d'autres en revanche ont supprimé ce produit de leur liste. « Le lait en poudre n'est pas très apprécié dans la région par les consommateurs », souligne un garçon de café qui est très fréquenté et situé au Boulevard « Abane Ramdane ». La crise de lait s'est donc accentuée avec la rumeur faisant état de la fermeture de l'usine ONALAIT de Draa Ben Khedda. Une information qu'il était impossible de confirmer hier. En tous cas, tout porte à croi-

re que l'information est fondée vu que les gérants des cafés maures et des magasins d'alimentation générale approchés nous ont tous confirmé qu'il n'ont pas aperçu les camions qui ont l'habitude de livrer chaque matin ce deuxième liquide précieux après l'eau. Une tournée dans les principaux cafés de la ville de Tizi Ouzou et à la Nouvelle Ville nous a permis de constater que la majorité des consommateurs font accompagner leur habituel croissant ou pain au chocolat par un thé. Un gérant de café à la Nouvelle Ville, près du lieu dit « La Tour » nous a affirmé qu'il y a eu même des femmes qui se sont présentées dans la matinée avec un verre vide leur demandant de leur vendre quelques centilitres de lait. Les plus pénalisés par cette crise de lait sont bien sûr les enfants qui ne peuvent s'en passer ni le matin avant d'aller à l'école ni le soir en rentrant. La pénurie de lait en sachet a déteint sur la disponibilité des autres marques de lait. En effet, les citoyens, n'ayant pas trop de choix se sont rabattus sur le lait en poudre et sur le lait en boîte. Mais devant la forte demande, même ces derniers ont fini par se

volatiliser des étals de toute la ville. La pénurie de lait touche aussi les quatre coins de la wilaya. Des citoyens contactés hier par téléphone nous ont indiqué que le lait en sachet a carrément disparu depuis mercredi dernier. C'est le cas notamment dans les régions d'Azefoun, Tizirt, Azazza, Ain El Hammam, Larbâa Nath Irathen, Drâa El Mizan...

Des pères de familles ont même fait le déplacement dans les wilayas limitrophes pour s'en approvisionner. « De retour d'Alger, je suis passé par la ville de Boudouaou et j'ai acheté dix sachets de lait pour faire face à cette situation si elle venait à perdurer », nous confie Mustapha père de deux enfants et habitant au village de Boukhalfa, à 3 kilomètres de Tizi Ouzou. Pour Mustapha, le lait est le produit alimentaire le plus indispensable à la maison. A l'instar de Mustapha, ils sont des milliers de pères de familles qui se démènent pour se procurer du lait à leurs enfants en cette période de disette à laquelle personne ne s'attendait. **L. B.**

YOUSFI PRÉSENTERA AU GOUVERNEMENT UN DOSSIER SUR LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Plaidoyer pour l'exploitation du solaire

Le ministre a insisté sur la nécessité absolue d'acquiescer le savoir-faire des partenaires étrangers, ainsi que leur expérience et leur expertise pour doter les ingénieurs et techniciens algériens de moyens devant leur permettre de fructifier les projets de développement sans être dépendants sur le plan technologique.

PAR AMAR AOUIMER

« **U**n ambitieux programme visant à promouvoir les énergies renouvelables sera soumis avant l'année en cours au gouvernement Ouyahia. De nombreux projets seront menés à bien en coopération avec des partenaires étrangers » a notamment affirmé, jeudi dernier, le ministre de l'Énergie et des Mines, Youcef Yousfi, en marge des travaux de l'APN consacrés à la présentation de la politique générale du gouvernement devant les députés. Engagée dans un vaste programme de développement de l'énergie solaire, l'Algérie a lancé d'importants plans pour multiplier la généralisation de



Youcef Yousfi, ministre de l'Énergie et des Mines.

cette énergie propre, mais en préconisant trois axes stratégiques, selon Yousfi. Il s'agit, précise-t-il, de travailler en collaboration avec des firmes et entreprises internationales spécialisées dans les énergies renouvelables à la seule condition d'accompagner cette coopération avec un transfert technologique permanent pour le compte des laboratoires de recherche et d'expertise algériens. Yousfi précise également que « l'Algérie impose la fabrication locale des équipements et matériels nécessaires au développement des énergies sachant que le coût

de leur importation revient très cher ». Aussi, le ministre prône l'exportation sur le marché européen, notamment, des excédents de l'électricité générée par ces énergies renouvelables. L'important pour le pays consiste, donc, à maîtriser l'ensemble des processus technologiques devant permettre le bon fonctionnement des installations solaires et photovoltaïques sachant que l'Algérie est riche en ensoleillement (plus de 3 mille heures de soleil par an) et particulièrement la région de Tamanrasset (Hoggar) connue mondialement pour son

immense et intarissable gisement solaire. Comme il l'a déjà souligné lors du salon international des énergies renouvelables qui a eu lieu récemment à la Safex. Le ministre a insisté sur la nécessité absolue d'acquiescer le savoir-faire des partenaires étrangers, ainsi que leur expérience et leur expertise pour doter les ingénieurs et techniciens algériens de moyens devant leur permettre de fructifier les projets de développement sans être dépendants sur le plan technologique en cas de réparation ou de maintenance des équipements.

L'Algérie tire pas moins de 5 % de son énergie globale de l'utilisation de l'énergie solaire. Des centaines d'habitants des populations nomades du sud du pays utilisent déjà, quotidiennement, cette source d'énergie dans leurs foyers.

Même les députés s'intéressent aux énergies renouvelables propres et non polluantes, en ce sens qu'ils ont demandé solennellement au gouvernement de renforcer les investissements dans ce secteur porteur, car, estiment-ils, capable de créer des emplois et de générer des richesses.

A. A.

OPTION POUR L'EXPORTATION VERS LA LYBIE, LA TUNISIE, LE SOUDAN ET MALTE

ENAVA et GIPEC investissent le marché international

Le Salon international de l'agroalimentaire, de l'emballage et du conditionnement (SIAC), un secteur en pleine croissance en Algérie, se déploie, cette année dans sa 13e édition, sur 820 m² avec 27 exposants nationaux et internationaux. Il s'agit de faire connaître aux professionnels du secteur toute la diversité des produits algériens dédiés au secteur agroalimentaire et l'exportation, selon des responsables d'entreprises nationales rencontrés jeudi dernier au Palais des expositions de la SAFEX, aux Pins maritimes.

La conquête des marchés extérieurs constitue le leitmotiv pour un grand nombre d'entre eux. Les salons internationaux qu'ils privilégient pour faire connaître leurs produits constituent, soutiennent-ils, une occasion pour faire des affaires et négocier les contrats d'exportations.

Des négociations sont avancées pour certains groupes industriels algériens. C'est le cas pour le groupe ENAVA représenté au salon par deux filiales situées à Chlef et Oran. NOVER est une nouvelle verrerie qui produit les bouteilles et verre sous toutes les formes, alors qu'ALVER est une entreprise spécialisée dans la production du verre creux, selon Ahmed Ali-Omar, directeur commercial et marketing. « 867 millions DA est notre chiffre d'affaires réa-

lisé en 2008 pour une production annuelle de 60 mille tonnes. Celui de l'année 2009 est en nette progression, mais je ne l'ai pas en tête » a-t-il ajouté. Le groupe accapare ainsi, dit-il, 67 % de parts de marché national. Les lignes de production ont connu d'ailleurs en 2008 et 2009 une modernisation en termes d'investissements et d'équipements nouveaux qui répondent aux standards internationaux. Le groupe met aussi le cap sur les exportations. « Nous sommes en contacts très poussés avec les opérateurs économiques libyens. Et les premiers contacts ont été noués à l'occasion d'une foire internationale qui s'est déroulée à Tripoli en décembre 2009 » explique-t-il, des contacts conclus dans le cadre de la zone arabe de libre-échange (ZALE).

Ali-Omar marque néanmoins une réserve portant sur la question des taxes douanières, en dépit du protocole d'accord de la ZALE qui en prévoit la suppression. Le marché tunisien est également ciblé par le groupe ENAVA. Les négociations avec des entreprises tunisiennes sont aussi, dit-il, au stade de finalisation des accords d'exportation des produits algériens de verre comme les bocaux et bouteilles destinés à l'industrie agroalimentaire tunisienne. Le groupe ENAVA qui emploie 1.200 personnes dans les cinq filiales, peut s'investir davantage, selon lui, dans la conquête d'autres marchés extérieurs dans le cas

où les pouvoirs publics effacent les dettes du groupe contractées durant les années 90 suite à la dévaluation du DA notamment.

Concernant le partenariat, les négociations sont entamées entre l'unité d'Oran et le groupe français Saint Gobain. Et ce, selon les nouvelles règles d'investissements 51 % et 49 % dont le groupe français ne voit pas d'inconvénient. « C'est Saint Gobain qui a créé cette unité d'Oran en 1947. Donc, il veut revenir en Algérie pour investir de nouveau » explique-t-il. Le groupe industriel de papier et de cellulose (GIPEC) n'est pas en reste de l'événement. Il s'inscrit aussi dans cette nouvelle dynamique d'exportations. Il est présent en force à cette manifestation à la recherche de nouveaux partenaires algériens ou étrangers. Avec un chiffre d'affaires de 3 millions DA réalisé en 2009, le groupe se tourne résolument vers les marchés internationaux, selon Mehdi Soltani, chargé de marketing.

« Nous avons exporté en 2010 un million de sacs de ciment environ vers Malte » a-t-il ajouté. D'autres exportations de sacs de ciment sont prévues vers la Libye et le Soudan.

D'autres entreprises spécialisées dans l'aluminium et le verre exposent également leurs produits au salon international du verre et abrasifs (SIVA) qui se déroule actuellement à la Safex.

A. A.

PARISOT ET LE MEDEF RENCONTRERONT DES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES ALGÉRIENS

Redynamiser la coopération entre les deux pays

La présidente du Mouvement des entreprises de France (MEDEF), Laurence Parisot et ses collaborateurs auront des négociations avec les responsables du ministère algérien de l'Industrie et de la promotion des investissements. En effet, une rencontre du Conseil des chefs d'entreprises France-Algérie se tiendra le 8 novembre, a annoncé le Medef international (patronat français) sur son site internet, rapporte l'APS. Cette rencontre, organisée autour de Xavier Driencourt, ambassadeur de France en Algérie, de Marc Bouteiller, Chef de service économique à Alger, et d'entreprises implantées dans ce pays, sera l'occasion de faire le point sur l'état des relations bilatérales, un an après la visite en Algérie de Laurence Parisot, présidente du Medef. Elle intervient aussi au lendemain de la nomination de deux coordonnateurs de la relation économique bilatérale, l'ancien Premier-ministre Jean-Pierre Raffarin et Mohamed Benmeradi, Ministre de l'Industrie, de la PME et de la Promotion des Investissements. La prochaine rencontre vise à "mieux comprendre les nouvelles dispositions introduites par la loi de finances complémentaires 2010" et "d'identifier leurs implications concrètes pour les entreprises", a indiqué le Medef. L'Algérie, notamment grâce aux apports considérables du secteur pétrolier (4ème exportateur mondial de gaz naturel), a été "peu affectée par la crise", estime le Medef, rappelant que l'Algérie a accumulé des réserves de changes de 150 milliards de dollars et réussi à s'affranchir de sa dette externe, ce qui a rendu possible le lancement de trois plans consécutifs de soutien de la croissance par l'investissement, dont 150 milliards de dollars sur la période 2010-2014. Au temps où Temmar dirigeait ce ministère, Parisot a effectué une visite de travail à Alger au cours de laquelle elle a rencontré des responsables d'associations patronales et des opérateurs économiques nationaux où il était question de redynamiser la coopération entre les entreprises des deux pays à la lumière de nouvelle législation introduite dans la loi de Finances complémentaire.

A. A.

CLÔTURE DU SALON INTERNATIONAL ERA 2010

Sur une note d'optimisme

Le salon international des énergies renouvelables ERA 2010, a pris fin jeudi à Tamanrasset avec une note d'optimisme quant au marché du développement durable, ses promesses et sa durabilité. Au troisième et dernier jour du salon, à la faveur d'un emploi du temps plus libre et à l'initiative de certains de leurs enseignants, des centaines d'écoliers, de collégiens, de lycéens et d'étudiants ont insufflé à cette rencontre professionnelle, une ambiance particulière, donnant du coup, le sourire aux exposants. Une forte délégation de décideurs locaux était présente pour tenter d'obtenir l'ouverture de représentations de producteurs ou d'importateurs des différents équipements. Quelques contrats ont été signés sur place, alors que pour d'autres produits et/ou services, les négociations se poursuivront, ont indiqué des opérateurs économiques. Des élus locaux des différentes wilayas limitrophes ont également visité le salon. L'intérêt de ces élus locaux portait sur la possibilité d'assurer l'éclairage public par l'énergie solaire ou sur les nouvelles techniques de production électrique et d'irrigation.

Cependant, les produits et équipements stars du salon restaient les pompes à eau et les chauffe-eaux fonctionnant à l'énergie solaires. Les premiers sont destinés à l'agriculture et les seconds pour réduire la facture électrique car le gaz de ville n'est pas encore disponible.



L'HÔPITAL DE RÉÉDUCATION DE TIXERAINÉ

UNE VIELLE STRUCTURE OÙ RENAÎT L'ESPOIR

Unique dans la capitale, l'hôpital de rééducation de Tixerainé, souffre en silence de « l'hyper surcharge » qui aujourd'hui, l'handicape à son tour et de la vétusté de ses locaux.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Cette bâtisse, située à l'extrémité du village encore perdu qu'est Tixerainé dans la commune de Bir -Khadem à Alger, faisait office autrefois de maison d'apprentissage de couture pour les jeunes filles, aujourd'hui reconverte en hôpital qui aujourd'hui est l'unique établissement qui arrive encore à faire sortir ce village de son anonymat. C'est l'un des plus anciens hôpitaux d'Alger. Il continue à assurer la prise en charge des malades depuis son inauguration en 1956. Cet hôpital se distingue par son implantation au milieu d'une petite forêt, calme et romantique loin du vacarme de la ville. D'une capacité d'accueil de plus de 150 lits, cette importante structure fonctionne avec un personnel spécialisé qui assure, d'une part les consultations, les soins, les prothèses, l'hôtellerie et la rééducation pour les malades présentant des paraplégies, des tétraplégies, des amputations et certaines maladies neurologiques et chroniques. En plus de la formation dispensée aux stagiaires paramédicaux, aux médecins en kinésithérapie et en aérothérapie, cet établissement assure une importante mission, à savoir la fabrication d'appareillages pour les malades, conformément aux normes médicales internationales. Il faut dire que malgré l'agencement de services orthopédiques dans plusieurs structures sanitaires, la rééducation reste confiée à cette seule structure non seulement à Alger mais pratiquement à travers tout le pays. Une tâche qui demeure très lourde à assumer aujourd'hui, faute d'étrousses et l'augmentation très rapide des malades au fil de ces dernières années. Des quatre coins du pays, les patients sont obligés de se déplacer jusqu'à Alger pour des séances de rééducation



Une des salles de rééducation pour paraplégiques.

pourtant très réduites dans la semaine. Deux séances par semaines en général et trois au maximum pour les cas les plus graves. Son équipement complet avec l'appareillage, fait de lui, une des structures les plus prisées du pays. Les centaines de malades hospitalisés venant de partout est la meilleure preuve est la meilleure preuve qu'il est le passage obligé, pas seulement pour les Algérois. Le petit Mohamed, un garçon de 11 ans, croisé il y a plus d'une semaine originaire de Laghouat a été hospitalisé depuis près d'un an. Suivi à l'hôpital de Tixerainé, il y est resté quatre mois et maintenant il est obligé de se déplacer tous les trois jours de Laghouat jusqu'à Alger pour y suivre des séances de rééducation. Les parents de cet enfant reconnaissent que l'hospitalisation de leur enfant dans cette structure, « lui a permis de redresser son dos environ à hauteur de 60 %. Son déhanchement a littéralement courbé son dos l'empêchant de se mettre debout ou de marcher. En dépit d'un retard dans sa scolarité, Mohamed grâce au programme de scolarisation des hospitalisés, suit son enseignement. D'un niveau de 5ème année primaire, aujourd'hui il a pu désormais poursuivre ces études de 4ème année dans l'hôpital, ces cours dispensés ont tranquilisé les parents pour l'avenir de leurs fils. Très nombreux aussi sont les enfants handicapés comme Mohamed et qui sont aujourd'hui, une vingtaine -venus d'un peu partout du

pays et même de l'extérieur parce qu'on y trouve aussi des enfants sahraouis venus du camp des réfugiés du 27 février de Tindouf, - partager le pavillon A de l'hôpital dont les parents sont confiants quant à une possible guérison. Le Pavillon C, lui, est destiné aux paraplégiques, les handicaps les plus lourds, regroupe 24 personnes placées dans trois salles de huit lits chacune. Ici même s'il n'y a pas de guérison, la rééducation est suivie avec rigueur pour éviter des complications. Venus de toutes les régions du pays aussi ces malades, ont beaucoup de courage et d'espoir. Le Pavillon B par contre, accueille des hémiparaplégiques et des amputés. Etant l'unique service pour ces personnes à handicap un peu spécial, ils se sentent soulagés d'avoir pu obtenir une place connaissant la bonne prise en charge. Une place qui pour eux est synonyme de paradis pour ces centaines de malades qui cultivent l'espoir de guérison. Cet établissement est pour tous un lieu « convivial et où le personnel est dévoué ». Cependant les patients ainsi que leurs parents notamment ceux qui viennent de très loin d'Alger souhaitent avoir dans leurs régions des infrastructures similaires qui pourront leur éviter le calvaire du déplacement qui pèse et pour le malade, et ses proches. Mais l'hôpital de Tixerainé vieux comme Hérode est malade de ne pouvoir donner plus d'espoir à ces milliers d'handicapés

C. K.

CITÉ HAYET- BEN OMAR

Les taxis se disputent la ligne

PAR AHMED BOUARABA

Le coût du déplacement par un taxi compteur est, généralement, connu dans la capitale pour être plus élevé comparativement à celui d'un taxi collectif. Autrement dit, ceux conduisant des taxis compteurs gagnent plus. Ceci ne semble être le cas à la cité Hayet dans la commune de Gue de Constantine à Alger. Les taxis

compteurs, a-t-on constaté, font le rôle de ceux collectifs. Très tôt, ces chauffeurs commencent à transporter les gens de la localité vers Ben Omar à « tarif précis ». Un de ces chauffeurs nous explique que « les gens craignent nos compteurs, comme ça il savent ce qu'ils doivent payer ». Cette nouvelle mesure prise par ces « libéraux » semble satisfaire les deux parties, sur tout que l'offre ne couvre pas totalement

la demande. Il y a lieu de citer que le montant du déplacement entre la cité Hayet et Ben Omar dans ses taxis est de quarante dinars, soit deux fois le prix d'un taxi collectif. Quelques habitués à cette ligne se disent « chanceux » de trouver un moyen de transport. D'autres considèrent que le coût est « excessif ». Une chose sur laquelle les deux se sont mis d'accord, c'est que la région connaît un manque de transport.

A. B.

COMMUNE DE KHRAISSIA

Les habitants réclament de nouvelles lignes de transport

Les habitants de la commune de Khraissia, dans le sud algérois, espèrent la réorganisation du secteur du transport pouvant contribuer à faire sortir la région de son isolement. La programmation d'une nouvelle ligne de transport « directe » Khraissia- Draria est « indispensable », considèrent les résidents de la localité, pour désenclaver cette zone qui, faut-il le souligner, commence depuis quelques années à devenir un quartier industriel. « Draria représente un point de chute pour les habitants des environs » nous dira un habitant à ce propos. En outre, les résidents de cette commune souhaitent la création d'une autre nouvelle ligne Khraissia- Kartala. Il faut dire la dite région (Kartala), qui est située à Baba Hassan, est limitrophe à celle de Khraissia, mais pour l'atteindre, il faut aller à une autre commune soit Douera. Autrement dit, perdre du temps et de l'argent. Par ailleurs, une ligne Khraissia- Saoula ne semble pas être moins importante pour les usagers du transport urbain dans cette région. « Saoula est une partie qui raccorde les parages à Alger-centre » estime un père de famille. Il est toutefois utile de noter que tout développement doit passer, avant tout, par la modernisation des transports.

BACHDJERRAH, MOHAMMADIA ET EL-HARRACH

Suspension de l'alimentation en eau potable

Pour les besoins des travaux d'entretien des ouvrages de stockage de la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL), l'alimentation en eau potable dans la commune de Bachdjerrah sera suspendue dimanche et lundi, a rapporté l'Agence de presse algérienne. Par ailleurs, l'alimentation en eau potable sera suspendue, à partir de la nuit de lundi et durant la journée du mardi, dans les communes de Mohammadia et El-Harrach. Cette coupure interviendra dans le cadre des travaux de déviation d'une conduite principale sur le réseau de distribution, et les travaux auront lieu au niveau de la rue Bakri-Bouguerra, dans la commune de Mohammadia, précise notre source. A fin de diminuer les conséquences négatives de cette coupure et réduire les désagréments aux clients concernés, la SEAAL a mis en place un dispositif d'approvisionnement par citernes. Ce dispositif alimentera en priorité les établissements publics et hospitaliers, annonce-t-on.

A. B.

P/APC DE BACHDJERRAH S'EXPLIQUE

«Le dossier des logement ne relève pas des mes prérogatives»

Le P/APC de Bachdjerrah, est revenu sur la situation que connaît actuellement la distribution des logements sociaux au sein de sa commune comme pour répondre aux inquiétudes des citoyens. En effet, en raison de la déception et à la grande frustration que ressentent les habitants de la commune de Bachdjerrah, suite au non relogement de ces derniers qui pour rappel ont déposé leur dossier depuis plus de 30 ans, le P/APC a tenu à s'expliquer sur la question. Selon lui « je ne suis qu'un membre de la commission qui traite les dossiers du logement social qui je le rappelle sont estimés à 10 000 candidatures. De ce fait, je n'ai aucune autorité légale pour la distribution des logements. » En soulignant que depuis l'arrêté ministériel les P/APC n'ont plus les prérogatives d'accorder des logements. Les dossiers traités « d'après leurs priorités », sont déposés au niveau de l'APC et envoyés directement au chef de daïra et au wali délégué afin qu'ils soient étudiés par la commission qui siège au niveau de la daïra avec les membres qui la composent. Rappelons que en 2001, selon ce même responsable, 125 logements ont été distribués et 60 logements pour l'année 2008. Quant à cette année, « environ 200 familles seront relogées. la priorité sera donnée à ceux du quartier Les Palmiers » dans le cadre du programme de l'éradication de l'habitat précaire en Algérie établi par le gouvernement.

K. H.



CHLEF, COUR CRIMINELLE

6 ans de prison pour attentat à la pudeur

Au cours des audiences tenues dans le cadre de la session criminelle ouverte le 17 du mois en cours, la cour de Chlef a condamné un jeune homme âgé de 19 ans, répondant aux initiales de M. H., à 6 ans de prison ferme pour le grief d'attentat à la pudeur sur une petite fille âgée à peine de... 5 ans. Les faits de cette affaire remontent à février de l'année passée quand l'accusé, originaire de la commune de Djendel, dans la wilaya de Aïn-Defla, a demandé à la jeune gamine de l'accompagner chez un épicier pour lui acheter des bonbons. L'innocente victime, qui avait un lien de parenté avec l'accusé, le suivit docilement. Ce dernier l'emmena non pas chez l'épicier mais à l'oued Ech-Cheliff. Là, il n'hésita pas à assouvir ses instincts bestiaux et abusa d'elle. De retour chez elle, les parents de la gamine se rendirent compte que leur fille a été abusée sexuellement. Une plainte a été déposée par le père de la petite fille auprès des services de sécurité. L'accusé fut arrêté aussitôt et mis en détention provisoire jusqu'à son jugement par la cour criminelle de Chlef qui le condamna à 6 ans de prison ferme. Par ailleurs, la même cour a prononcé l'acquittement pour un policier qui s'est servi d'un Taser (pistolet électrique) lors d'une tentative de suicide collective d'une famille en octobre 2009 au sein même de la mairie de Chlef. Malheureusement, la jeune Marwa succomba aux blessures causées par cette arme. Au cours de l'audience, la cour n'a retenu aucune charge contre l'inculpé, faisant valoir que le policier a agi dans l'intérêt de la famille et l'utilisation du Taser a eu le mérite d'éviter le pire car le père est devenu de plus en plus menaçant envers sa propre famille. La cour a tenu en compte également dans son verdict le passé professionnel du policier, notamment dans la lutte contre le crime organisé.

ZEBOUDJA (CHLEF)

Le privé appelé à la rescousse du transport scolaire

Située à une quarantaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya, la commune de Zeboudja accuse un déficit important en matière de transport pour les élèves scolarisés. En effet, il est fréquent de voir de jeunes écoliers emprunter des tracteurs, des camions voire des charrettes pour se rendre à leurs établissements scolaires. A cela s'ajoute une autre inquiétude pour les parents celle des dangers qui guettent à tout moment leurs enfants, particulièrement les jeunes filles. Selon certains parents, il y aurait même des enfants qui ont été agressés et même déléster de leurs fournitures scolaires. Par ailleurs, nous avons appris que la wilaya a instruit les présidents d'APC pour assurer le transport des écoliers par des transporteurs privés. A noter, enfin, que la wilaya de Chlef enregistre un déficit de 165 bus en matière de transport scolaire.

B. O.

BOUMERDES, APICULTURE

La production mellifère en baisse

L'abondance de la production mellifère, réputée pour être une caractéristique de la wilaya de Boumerdes, n'est plus de mise cette année, où un net recul est signalé dans cette filière qui n'a pu atteindre les 2 mille quintaux de miel, a-t-on indiqué auprès de la Direction des services agricoles.

La production pour la campagne 2010 est bien loin des moyennes réalisées ces deux dernières années où la wilaya dépassait les 2.300 quintaux de miel, a-t-on précisé. Ce recul s'est immédiatement répercuté sur les prix du miel dont le kg s'écoule dans une fourchette située entre 2 mille et 3 mille DA, selon le constat fait au niveau des commerces locaux et auprès des producteurs eux-mêmes.

Une embellie apparaît, néanmoins, au milieu de cette forte spéculation sur le miel en l'absence d'un marché organisé pour sa commercialisation. Il s'agit de la coopérative agricole spécialisée en apiculture de la commune des Issers, qui essaie vaillamment de "garder le cours du miel autour des 1.600 DA/kg", selon son responsable.

"Notre but est de faire baisser le cours de ce produit, afin de le maintenir à un niveau abordable", a assuré le responsable de cette coopérative unique en son genre à l'échelle de la wilaya. "Pour ce faire, nous



Le froid est la première cause du recul de la production de miel.

tentons d'acquiescer la plus grande quantité possible de miel directement auprès des producteurs, avant de le commercialiser, non seulement à nos clients réguliers de la région, mais également à d'autres clients du pays, à des prix que nous nous efforçons de garder à la portée de tous", a-t-il expliqué. Selon un technicien spécialisé de la DSA, le recul de production mellifère enregistrée cette année est dû à divers facteurs, le plus important étant "la baisse des températures ayant caractérisé les mois de juin et juillet 2010". "Le froid a empêché les abeilles productrices de sortir des ruches pour aller se nourrir, les obligeant ainsi à se nourrir du miel déjà présent dans les ruches", a-t-il

indiqué. La production de miel est surtout l'apanage des régions montagneuses de Dellys, Issers, Baghliya, Sidi Daoud et Naciria, dont le couvert végétal est riche en eucalyptus et en agrumes, constituant la nourriture principale des abeilles, selon les informations fournies par la DSA. La wilaya de Boumerdes compte actuellement 70 mille ruches d'abeilles, dont plus de 30 mille à haute production de miel et près de 17 mille productrices d'abeilles. La production annuelle moyenne des ruches et autres intrants de la production de miel est, quant à elle, restée stable, soit autour de 30 mille abeilles, selon la même source.

APS

BLIDA

LE WALI INSPECTE LE PÔLE UNIVERSITAIRE D'EL-AFFROUN

PAR MADANI HICHAM

En inspectant le nouveau pôle universitaire d'El-Affroun, le wali de la wilaya de Blida, M. Mohamed Ouchène, a instruit plusieurs commissions à prendre en charge, à travers un suivi rigoureux, les différentes anomalies relevées tant au plan architectural qu'en ce qui concerne le volet réalisation. "Des efforts gigantesques ont été entrepris depuis le lancement des travaux, afin que les 5 mille étudiants attendus ce dimanche puissent entamer leur cursus dans de bonnes conditions. Néanmoins, beaucoup de malfaçons ont été constatées, notamment dans la partie pédagogique", a-t-il relevé.

D'une capacité de 27 mille places pédagogiques et d'une résidence de 18 mille lits, ce nouveau pôle universitaire, dont les travaux ont été lancés en 2008 par le Président Abdelaziz Bouteflika, lors de sa visite dans la wilaya de Blida, est implanté à l'entrée sud de la ville d'El-Affroun, sur une superficie de 180 hectares.

Dès son arrivée à l'entrée du futur établissement, le wali a été surpris par les malfaçons pour lesquelles il exhorta chaque responsable concerné de prendre ses dispositions afin que la rentrée prévue pour ce dimanche se déroule dans de bonnes conditions. D'ailleurs, par la visite des différentes infrastructures, aussi bien pédagogiques, administratives que

celles de la restauration et de l'hébergement, le chef de l'exécutif de la wilaya a voulu donner à cette visite un intérêt tout particulier compte tenu de l'ampleur du projet qui, d'ici la fin 2014, il aurait une capacité d'accueil de 40 mille places pédagogiques sans compter les 4 mille personnes, dont 2 mille enseignants qui graviteront tout au tour.

Lors d'une séance de travail, le wali a insisté auprès des bureaux d'études sur la rationalité du terrain, de même qu'il a invité les entreprises concernées à collaborer afin que le raccordement du Gaz, de l'électricité et de l'AEP se réalise dans les meilleurs délais.

M. H.



BOUIRA, SECTEUR DE LA CULTURE

Lancement de nombreux projets structurants

De nombreux projets relevant du secteur de la culture, dotés d'une enveloppe de 2 milliards de DA, ont été lancés durant le second semestre 2010, dans le secteur de la culture de la wilaya de Bouira.

Il s'agit du projet de l'annexe de la bibliothèque nationale, qui connaît un taux d'avancement de 45%, et dont la réception est prévue pour juin 2011, selon le directeur de la culture, M. Omar Regal. Le projet d'un théâtre en plein air, d'une capacité de 500 places, lancé l'été 2010, sur un site de 8.000 m² au chef lieu de wilaya, pour une enveloppe de 270 millions de DA, constitue l'autre chantier du secteur. Par ailleurs, un projet similaire de 2.500 places est également en réalisation à Ain Bessam, pour une enveloppe de 10 millions de DA, avec un est selon les prévisions livrable en avril 2011, a indiqué M.Regal. Les travaux d'aménagement du théâtre communal de la salle Errich de Bouira, pour une enveloppe de 80 millions de DA, seront lancés en novembre prochain, selon la même source qui fait état du lancement avant la fin de l'année en cours d'un projet de réalisation d'un nouveau siège de la direction de la culture. Une école des beaux arts à Bouira, au stade de l'étude et deux bibliothèques communales, dont le lancement des travaux est prévu respectivement respectivement à Bir Ghalou et Djebahia, en novembre et décembre prochains,



Des bibliothèques communales, un des projets structurants pour les communes.

constituent les autres projets structurants du secteur de la culture dans cette wilaya. La wilaya de Bouira a réceptionné, en 2010, 6 salles de lecture à Raouraoua, Ridane, Hedjra Zerka, Takdit, Dechmia et Hakimia dans le cadre du programme de développement des hauts plateaux, parallèlement à ' bibliothèques communales à Sour El Ghozlane, Dira et Bordj Akhriss, rappelle-t-on. Trente huit (8) bibliothèques communales ont été par ailleurs équipées pour une enveloppe de 240 millions de DA, retenue sur le Fonds Commun des Collectivités Locales (FCCL), a-t-on signalé. La réhabilitation des sites archéologiques de la wilaya figure parmi les priorités des responsables en charge de la culture, qui ont entrepris, cette année, la restauration du fort Hamza de

Bouira, en vue de sa transformation en musée régional, sachant que l'étude relative à ce projet, doté d'une enveloppe de 90 millions de DA, est déjà finalisée, a-t-on indiqué à la direction de la culture. D'autres initiatives sont programmées notamment pour la restauration de la muraille (rempart) et des portes de Sour El Ghozlane, sur 1 km linéaire, selon le responsable de la culture qui prévoit le lancement de ce projet pour le premier trimestre 2011, pour une enveloppe estimée à 150 millions de DA. La restauration et le réaménagement de la voûte romaine de Sour El Ghozlane et la réhabilitation de la chambre des Ouled S'lama de Hakimia constituent les autres projets retenus.

APS

MEDEA, STATION CLIMATIQUE D'EL-HAUDINE

Aménagement du site naturel

Un projet d'aménagement d'un site naturel, situé à l'intérieur du massif forestier d'El-Haoudine, dans la daïra de Tablat (Médéa), est actuellement au "stade de maturation" au niveau de la Direction locale du tourisme.

L'aménagement de ce site naturel devant abriter une future station climatique s'inscrit dans le cadre d'un plan d'action, englobant diverses autres opérations, en vue de valoriser le riche potentiel naturel de la wilaya et de mieux en exploiter les ressources. La Direction du tourisme souligne que les actions proje-

tées à travers de nombreuses régions au potentiel touristique avéré, comme El-Haoudine, Tamesguida, Benchicao ou Ouled Antar, sont destinées à faciliter l'installation et le développement de projets touristiques au niveau de ces régions, ainsi que la promotion de nouveaux produits susceptibles d'intéresser les investisseurs et les professionnels du domaine. A travers ces actions, il s'agira également d'élargir la gamme de produits touristiques offerte aux citoyens désireux de "se réconcilier avec la nature", ajoute la même Direction. A cet égard, une étude

sera lancée "incessamment" pour déterminer le type de travaux d'aménagement à réaliser sur le site réservé au projet de station climatique, dont la conception et l'organisation reviennent au futur investisseur.

Les responsables de la Direction du tourisme précisent, toutefois, que la nouvelle démarche inhérente à ce type d'investissement limite l'intervention de l'administration aux seules études et travaux d'aménagement des sites retenus pour ce genre de projet, alors que l'aspect équipement ou construction est à la charge de l'investisseur.

APS

MÉDÉA

Mise en exploitation du système d'information à l'OPGI

Le projet d'élaboration d'un système d'information géographique et immobilière (SIGI), entamé fin 2008 par la direction générale de l'office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de Médéa, est "en bonne voie", a indiqué à l'APS, le directeur de cet organisme. L'objectif recherché à travers ce système est d'arriver à une meilleure maîtrise dans la gestion du patrimoine de l'OPGI et des projets à son actif, a-t-on précisé de même source. Le système d'information géographique et immobilière connaît, depuis peu, un début d'application, au niveau de certains services internes rattachés à la direction de l'office, a souligné M. Mohamed Mordjani, ajoutant que sa généralisation à d'autres départements et services directement concernés par ce système interviendra de manière graduelle. Il a ajouté, dans ce contexte, qu'une base de données initiale, contenant l'essentiel des informations relatives au secteur, existe déjà, signalant que les données techniques de plusieurs cités ont été répertoriées et introduites dans le fichier informatisé de l'office. Ces données offrent une cartographie exacte du parc immobilier au niveau des cités ciblées, notamment l'identification du bien immobilier, la fiche technique de l'immeuble, l'identification des locataires, en sus des informations susceptibles de faciliter l'intervention des équipes techniques de l'OPGI sur le site en question ou l'immeuble, a expliqué le même responsable. Outre les multiples avantages qu'il offre dans la gestion d'un parc immobilier en constante augmentation, le SIGI peut être d'un apport non négligeable pour les autres organismes intervenant dans le secteur de l'habitat et de l'urbanisme de manière générale, a indiqué le directeur de l'OPGI. Les données incluses dans ce système offrent l'avantage de faciliter l'intervention sur les réseaux divers ou d'électricité qui alimentent les immeubles gérés par l'office et pouvoir ainsi réaliser toutes sortes de travaux de réparation ou de rénovation dans les meilleures conditions de travail possibles, a-t-il relevé. Le SIGI, qui est un processus dynamique, nécessite, selon M.Mordjani, une actualisation permanente des informations collectées pour s'inscrire dans une démarche pérenne tendant vers une amélioration constante des méthodes de gestion du parc immobilier local.

TISSEMSILT

Sept communes alimentées à partir du barrage Koudiet Rosfa prochainement

Sept communes de la wilaya de Tissemsilt seront alimentées en eau potable à partir du barrage de Koudiet Rosfa au mois de novembre prochain, a-t-on appris mercredi auprès de la direction de l'hydraulique. La même source a souligné que cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la deuxième tranche du projet d'approvisionnement de 14 communes en eau de ce barrage, profitera aux communes de Tissemsilt, Larbaa, Sidi Lantri, Maacem, Sidi Abed, Beni Chaib et Béni Lahcen, pour alimenter près de 100.000 habitants en eau potable. La mise en service de la ligne d'alimentation des communes concernées en eau au barrage de Koudiet Rosfa situé sur le territoire de Beni Chaib a permis la disponibilité de 125.000 mètres cubes d'eau/jour, soit un quota de plus de 100 litres/jour par personne, selon la même source. Le chef-lieu de wilaya bénéficiera, au titre de ce projet, de 8.000 m³/jour, ce qui assurera une couverture de tous les quartiers, soit 75.000 habitants. Selon la même direction, cette opération permettra de mettre fin au problème de pénurie d'eau potable ainsi que de couvrir le déficit enregistré dans la wilaya dans ce domaine, estimé à 10 millions m³/an. Cet important projet, doté d'une enveloppe de 7,8 milliards de dinars, a permis la réalisation de canalisations d'adduction d'eau sur 144 km et de 17 stations de pompage d'une capacité de 500 litres/seconde. Sept communes ont été alimentées en eau à partir du barrage de Koudiet Rosfa dans les années 2009 et 2010, rappelle-t-on. Il s'agit de Sidi Slimane, Bordj Bounaama, Boukaid, Lazharia, Tamlaht, Lardjem et Ammari, où les habitants bénéficient quotidiennement d'un ratio entre 40 et 150 litres par habitant.

APS

Des combats en Somalie font 16 morts

Au moins 16 personnes ont trouvé la mort depuis deux jours lors d'affrontements entre une milice pro-gouvernementale et des éléments du groupe d'insurgés "shebab" dans le sud-ouest de la Somalie, ont rapporté vendredi des agences de presse. "Les combats éclatés jeudi ont été les plus violents jamais dans la ville Bulu Hawo", située à quelques kilomètres des frontières kényane et éthiopienne, a rapporté un notable local. "Au moins 16 personnes ont été tuées. Les forces gouvernementales ont pilonné (les positions shebab) à la reprise des combats tôt ce (vendredi) matin et la ville est à l'heure actuelle sous contrôle des forces gouvernementales", a indiqué la même source. Selon un des responsables de la milice pro-gouvernementale, Moalim Muse Ahmed, les combats ont pris et la ville est sous leur contrôle après la mort de nombreux insurgés du groupe shebab.

Projet de loi durcissant le traitement de l'immigration illégale au Canada

Le gouvernement canadien a déposé jeudi passé un projet de loi destiné à lutter contre l'immigration illégale, prévoyant d'incarcérer pendant un an maximum un immigré arrivé illégalement et d'infliger des peines de prison contre les personnes organisant ces trafics. Ce projet législatif prévoit notamment l'imposition de lourdes amendes, pouvant être assorties d'une peine de dix ans de prison minimum contre les personnes organisant, incitant ou aidant des groupes d'immigrés à entrer au Canada sans posséder les visas requis. Une amende, pouvant aussi être renforcée d'un an derrière les barreaux, est également prévue pour "l'exploitant d'un bâtiment" par lequel arrivés au Canada les immigrés illégaux. Le texte présenté par les conservateurs de Stephen Harper fait suite à l'arrivée en août de quelque 500 Tamouls, à bord d'un cargo obsolète, comme 76 autres un an plus tôt.

La Birmanie adopte un nouveau drapeau

La Birmanie a dévoilé jeudi un nouveau drapeau composé de trois lignes horizontales jaune, vert et rouge, avec une grande étoile blanche au milieu. Les bureaux du gouvernement ont remplacé l'ancien drapeau par ce nouvel étendard jeudi. La télévision d'état a annoncé que ce changement découlait des dispositions de la constitution de 2008 sur les symboles nationaux. Le conseil d'état pour la paix et le développement a promulgué des lois concernant le drapeau, le sceau et l'hymne national du pays conformément à la nouvelle constitution. Le drapeau, le sceau et l'hymne national du pays ont été institués par leur inclusion dans la nouvelle constitution nationale de la république de l'union du Myanmar, approuvée par référendum en mai 2008.

APS

ELECTIONS PRÉSIDENTIELLE EN GUINÉE

LE DOUTE PLANE SUR LA TENUE DU SCRUTIN

Cette élection présidentielle est censée sceller le retour à un régime civil après le putsch militaire de décembre 2008. Célou Dallein Diallo est arrivé en tête au premier tour de l'élection, le 27 juin, avec 43,69% des suffrages contre 18,25% à son rival historique Alpha Condé.

Il sera "difficile" d'organiser le second tour de l'élection présidentielle guinéenne dimanche prochain comme prévu, a déclaré jeudi soir le nouveau président de la commission électorale, citant des retards "déplorables" dans l'organisation du scrutin.

"Je dois souligner que la date du 24 octobre sera difficile à tenir", a dit Siaka Toumany Sangaré après une série de rencontres avec des responsables politiques à Conakry.

"Je ne voudrais pas me précipiter et envoyer les électeurs aux urnes dans des conditions déplorables qui ne respectent pas les normes internationales, ce qui entraînerait ensuite la contestation des résultats", a-t-il ajouté.

Sangaré, nommé deux jours plus tôt à la tête de la commission électorale, n'est pas allé jusqu'à dire explicitement que le scrutin devait être repoussé mais a précisé qu'il allait "réévaluer" la situation. De nouvelles consultations devaient se tenir hier et une décision définitive sera prise.

Le ministre français des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, a suggéré que le vote soit repoussé d'une semaine.

Cette élection présidentielle est censée sceller le retour à un régime civil après le



Les conditions pour le bon déroulement du scrutin ne sont pas réunies.

putsch militaire de décembre 2008.

Célou Dallein Diallo est arrivé en tête au premier tour de l'élection, le 27 juin, avec 43,69% des suffrages contre 18,25% à son rival historique Alpha Condé.

Mercredi dernier, les deux candidats s'étaient déclarés prêts à prendre part au scrutin après la nomination de Sangaré comme président de la Commission électorale indépendante (Ceni). Son successeur a été écarté après avoir été accusé de partialité.

Foumba Kourouma, un responsable de la commission, avait dit que le matériel électoral avait été livré mardi et qu'il pourrait être distribué dans les bureaux de vote dans un délai de deux jours. Mais il n'avait pas été en mesure de dire si l'élection

aurait lieu à la date prévue.

Les analystes redoutent que le maintien coûte que coûte de la date du 24 octobre sans les préparatifs adéquats ne mette en péril la crédibilité du scrutin.

Le premier tour, le 27 juin, s'est globalement bien passé mais des accusations de fraudes et d'irrégularités ont émergé dans les jours ayant suivi le vote, et des affrontements entre les deux camps ont fait plusieurs dizaines de blessés et un mort.

La contestation a également porté sur la composition de la commission électorale, dont le nouveau président, le Malien Sangaré, n'a pris ses fonctions que mardi. Ce qui n'a pas facilité la préparation du second tour.

R.I./Reuters

PAKISTAN, ATTENTAT DANS UNE MOSQUÉE DE PESHAWAR

Une bombe artisanale fait deux morts et 11 blessés

Cette attaque, tout comme les trois autres qui ont coûté la vie à des soldats dans les zones tribales depuis mardi, intervient après une période de relative accalmie à la suite des inondations qui ont fait plus de 20 millions de sinistrés (sur 170 millions d'habitants) à partir de la fin juillet. "Une bombe a explosé dans une mosquée de Pushta Khara", un quartier très peuplé de Peshawar, a déclaré un responsable de la police locale, Mohammad Karim Khan. "D'après les premières informations, deux personnes ont été tuées et onze blessées", a-t-il ajouté. Des responsables hospitaliers ont confirmé ce bilan.

"C'était une bombe artisanale", a de son côté précisé un autre responsable de la police locale, Mohammad Naem. Dans la matinée, six soldats avaient été tués par l'explosion d'une bombe au passage de leur patrouille dans l'Orakzai, l'un des sept districts tribaux du Nord-Ouest, selon des responsables de la sécurité pakistanaise. Il s'agit de la troisième attaque à la bombe meurtrière pour les forces de sécurité pakistanaises depuis mardi dans les zones tribales.

Une zone stratégique pour les talibans

Selon les autorités pakistanaises, 2

421 militaires et paramilitaires ont été tués et 7 195 blessés dans des combats avec les rebelles entre 2002 et avril 2010. Les zones tribales, bastion des talibans pakistanais, sont devenues depuis la fin 2001 le principal sanctuaire des dirigeants et combattants d'Al-Qaida et des talibans pakistanais, ainsi que la base arrière des talibans afghans. Les talibans pakistanais, qui ont fait allégeance à Al-Qaida et dénoncent l'alignement d'Islamabad sur les Etats-Unis, sont eux les principaux responsables d'une vague de plus de 400 attentats – suicides pour la plupart – qui ont fait plus de 3 700 morts dans le pays ces trois dernières années.

Washington reproche de son côté au Pakistan de ne pas en faire assez pour neutraliser les rebelles dans les zones tribales, notamment les talibans qui vont depuis le territoire pakistanais mener des attaques contre les forces américaines et internationales dans l'Afghanistan voisin. Peshawar se trouve aux portes des zones tribales frontalières de l'Afghanistan

R. I.

Des talibans infiltrés en Corée du Sud

Des éléments talibans se sont infiltrés en Corée du Sud, a rapporté vendredi la presse sud-coréenne citant une source des services de renseignement. Les services de renseignement sud-coréens, en collaboration avec Interpol, ont saisi un navire avec du matériel d'armes stratégiques et recherchent actuellement des activistes talibans dans le pays, a écrit le journal Séoul Newspaper. La Corée du Sud a été choisie par les talibans en raison du "manque de contrôle systématique sur les armes stratégiques", indique le journal.

APS

MIDI

Culture

CONCERT DE DIAM'S À LA SALLE ATLAS

QUAND BAB-EL-OUED RENOUE AVEC LE RAP

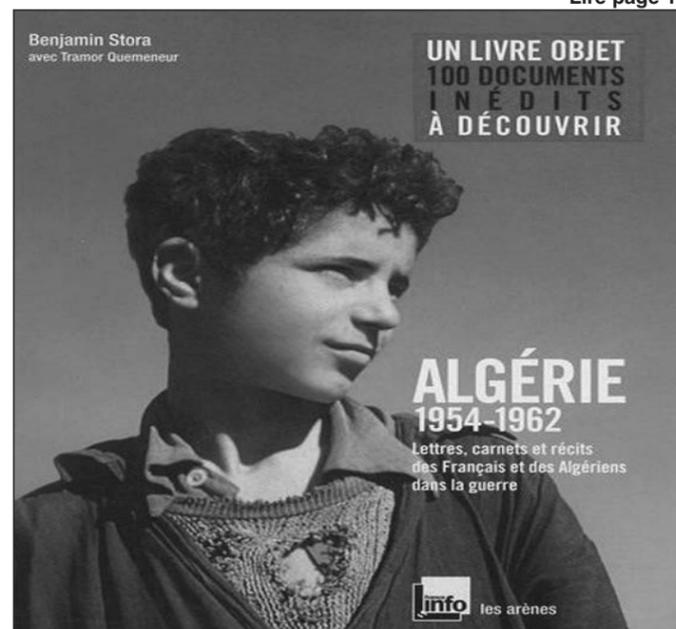
Le concert de la rappeuse française Diam's, de son vrai nom Mélanie Georgiades, a fait salle comble et a remporté un vif succès jeudi soir à la salle Atlas de Bab-El-Oued. Un public constitué en majorité d'adolescents 12-15 ans, garçons et filles, a répondu présent à l'appel.

Lire page 12

"ALGÉRIE, 1954-1962.
LETTRES, CARNETS ET RÉCITS
DES FRANÇAIS ET DES
ALGÉRIENS DANS LA GUERRE"

TÉMOIGNAGES ET RÉCITS SUR LA GUERRE D'ALGÉRIE

Lire page 13



4^E ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL
DU MALOUF

UN ESPACE POUR UNE MUSIQUE AUTHENTIQUE



Lire page 14

CONCERT DE DIAM'S À LA SALLE ATLAS

QUAND BAB-EL-OUED RENOUE AVEC LE RAP

Le concert de la rappeuse française Diam's, de son vrai nom Mélanie Georgiades, a fait salle comble et a remporté un vif succès jeudi soir à la salle Atlas de Bab-El-Oued. Un public constitué en majorité d'adolescents 12-15 ans, garçons et filles, a répondu présent à l'appel.

PAR LARBI GRAÏNE

Toujours est-il que la salle ne pouvant contenir plus que sa capacité, a relégué beaucoup de jeunes gens puisque ceux-ci n'ont pu avoir accès au spectacle. Mais au vu de la qualité du public, on aurait dit que le rap a agi comme une espèce de filtre en ceci qu'il a ramené que les gens d'une certaine aisance. N'empêche balcon et orchestre étaient pleins à craquer et ont vibré la soirée durant aux rythmes saccadés d'une musique presque métallique. Avant même que Diam's fasse son apparition sur la scène, il régnait une ambiance électrique à tel



Diam's jeudi dernier en concert à la salle Atlas

point que lorsque la star du rap a surgi au milieu d'un fourmillement foisonnant de lumières, les cris et ovations des spectateurs étaient arrivés à couvrir les décibels de l'orchestration. La star du rap telle une fée est apparue, la tête doublement voilée (casquette et écharpe de tissu) le corps

La salle est pratiquement en transe. Il fallait voir les crépitements des flashes de portables et d'appareils photos numériques, pour se rendre à l'évidence que les mœurs ont désormais bien changé. La mondialisation est en marche. Les ados savent par cœur les chansons de leur idole. Ils répètent à l'unisson les paroles. Le slogan « One, two, three, viva l'Algérie ! » revient. On ressent certainement un certain besoin de se rappeler les heures de gloire, de se dire qu'après tout on ne vit pas à la marge du monde. Diam's reprend ses titres que l'assistance connaît par cœur : « Dans ma bulle », « S.O.S », « Ma France à moi », un échange s'établit entre l'artiste et l'assistance, les misères de là-bas sont interprétées à l'aune des misères d'ici.

Décidément on se rend compte que la salle Atlas se prête mal à ce genre de concert qui, à vrai dire, nécessite de l'espace libre. Imaginez, on danse et on se déhanche debout sur les sièges, car il n'y a pas de piste. Le peu d'espace qui sépare la scène du public est investi déjà par les journalistes, les photographes et les caméramans de la télévision. Sacrée Diam's qui a fait oublier une certaine Linda de Susa !

L. G.

DIAM'S L'A DÉCLARÉ

«RELIGION ET MUSIQUE NE FONT PAS BON MÉNAGE»

La chanteuse Diam's s'est dit jeudi soir à Alger « être plus comme avant, je ne vais pas répondre à toutes les questions qu'on va me poser ». L'artiste s'adressait ainsi aux journalistes lors d'un point de presse qu'elle a tenu avant de monter sur la scène de la salle Atlas. Implicitement Diam's qui s'est présentée dans une tenue ample, la tête recouverte d'un voile qui fait plutôt chic, a implicitement reconnu avoir fait des erreurs au niveau de la gestion de son image de marque. « Je ne vais pas répondre à n'importe quoi et à tout » a-t-elle averti d'emblée. « Sachez juste qu'aujourd'hui j'ai une part de secret dans ma vie et je n'ai pas envie de m'exprimer sur tout » a-t-elle ajouté. Quand la question fatidique est tombée, « Comment vous voyez l'Islam comme religion ? », Diam's a rétorqué d'une manière énergique. « Je n'ai pas envie d'en parler, ça fait partie des points sur lesquels je ne m'exprimerais pas, je pense que religion et musique ne font pas bon ménage » a-t-elle tranché non sans annoncer la prochaine sortie d'un livre de sa plume « concernant la religion je suis en train d'écrire un livre il sortira l'année prochaine incha Allah, je vous invite à le lire » a-t-elle lancé. L'artiste s'en prendra par ailleurs aux médias français qu'elle accuse d'avoir « véhiculé toujours le fait que j'étais au fond du gouffre ». Mais la conférencière a avoué avoir « traversé une période très difficile ». Après le succès du titre « Dans ma bulle » et le non moins immense succès que l'artiste a rencontré en Algérie, elle a dû, a-t-elle expliqué, vivre une période noire. Et d'ajou-

ter que « c'est cette période noire qui a fait peut-être de moi quelqu'un de plus posé. Je me suis dit qu'il ne faut pas arrêter comme ça d'un coup et essayer encore, on peut réussir ». « Le temps file, les gens évoluent, vous et moi, on a grandi et on a vieilli, je suis passée du stade de jeune fille à jeune femme, c'est aussi ce qui fait qu'aujourd'hui je suis plus comme avant sur certaines choses et au-delà de ça la situation dans chaque pays a évolué » a affirmé très philosophiquement Diam's. « Le but de SOS a-t-elle ajouté était uniquement de dire c'est vrai ce qu'on a dit de moi, c'est vrai que j'étais tout au bout et tout au fond, et je vous le dit aujourd'hui tout va bien ». Au reste la chanteuse a manifesté beaucoup de détachement par rapport à ce qui se dit sur la crise supposée du rap. « Je ne m'intéresse pas trop, franchement je m'en fiche, je ne suis plus là-dedans, je pense avoir vraiment fait le tour, ça fait 15 ans que j'ai tourné dans la musique, au final c'est un cycle, finalement, c'est toujours la même chose, j'ai fais ce que j'avais à faire » tranche-t-elle. En outre Diam's a fait part de son intention d'impliquer en Algérie l'association Big Up qu'elle vient de lancer pour venir en aide à des centres d'accueil d'enfants abandonnés, aux orphelinats, et aux pouponnières. L'association, a-t-elle précisé, est déjà active dans plusieurs pays d'Afrique. « Dans ce cadre là en Algérie on va essayer de rencontrer des associations sur place et on va essayer de voir ce qu'on peut faire » a-t-elle ajouté. C'est à ce niveau de son discours que la conférencière a donné l'impression d'être une responsable économique.

L. G.

FESTIVAL INTERNATIONAL
DU THÉÂTRE D'ALGER

Clôture des journées d'étude

Les journées d'étude organisées du 18 au 21 octobre dans le cadre du 2^e Festival international du théâtre d'Alger (FITA) et consacrées au récits et aux arts d'interprétation, ont été clôturées par une série de recommandations. Les participants recommandent notamment l'uniformisation du lexique des termes du théâtre, l'établissement d'une bibliographie des travaux de recherches menés sur le théâtre, l'établissement de relations entre le commissariat des festivals du théâtre et l'université et l'organisation, durant le festival, d'expositions de livres sur le théâtre. Il a été proposé aussi que la 3^e édition du FITA ait pour thème "Théâtre et rituels". Lors de la cérémonie de clôture des journées d'étude, le professeur Abdelhamid Bourayou de l'université d'Alger et le professeur béninois Honorat Aguessi ont été honorés. Les journées d'études ont été organisées autour de trois axes: "Le chant épique et la poésie narrative", "Théâtre et histoire" et "Théâtre et société". Les thèmes des communications, donnés par des universitaires et des spécialistes, traitent notamment de: "l'approche cinématographique sur le langage audiovisuel dans le traitement des questions de la mémoire collective", "la particularité du récit et sa fonction sur le théâtre", "la relation entre le conteur et le comédien", "le récit arabe d'antan" et "le théâtre et les études sur le divertissement".

APS

«LES CINÉASTES DE LA
LIBERTÉ» DE SAÏD
MEHDAOUI

Projection aujourd'hui

L'association Fanfan thaqafa organise, aujourd'hui la projection du film « Les cinéastes de la liberté » du réalisateur Saïd Mehdaoui et cela au Moon light Coffee, sis 8, rue Mouloud-Zadi (rue face au 115, rue Didouche-Mourad, au niveau du Sacré-Cœur.

Ce film documentaire d'une durée de 70 minutes, relate le combat du peuple algérien contre le colonialisme français et ses souffrances vécues. S'appuyant sur des témoignages de cinéastes, chercheurs et réalisateurs avec des images d'archives, ce film démontre que le travail des cinéastes était aussi un combat anti-colonialiste. Pour les adaptes de l'histoire et des films documentaire, ce film leurs permettra de connaître l'autre aspect du colonialisme et la guerre de Libération.

K. H.

"ALGÉRIE, 1954-1962. LETTRES, CARNETS ET RÉCITS DES FRANÇAIS ET DES ALGÉRIENS DANS LA GUERRE"

TÉMOIGNAGES ET RÉCITS SUR LA GUERRE D'ALGÉRIE

L'hebdomadaire français le *Nouvel Observateur* vient de publier, dans sa dernière édition parue jeudi, un dossier spécial *Algérie consacré à la guerre de Libération nationale*.

S'inspirant d'un album historique publié la veille aux éditions "les Arènes" sous le titre "Algérie, 1954-1962. Lettres, carnets et récits des français et des Algériens dans la guerre", une enquête dirigée par François Malye et Benjamin Stora, le journal rapporte de larges extraits de témoignages d'Algériens, de soldats et de pieds-noirs qui dévoilent dans leurs lettres, carnets et archives privées, la guerre d'Algérie, telle qu'ils l'ont vécue.

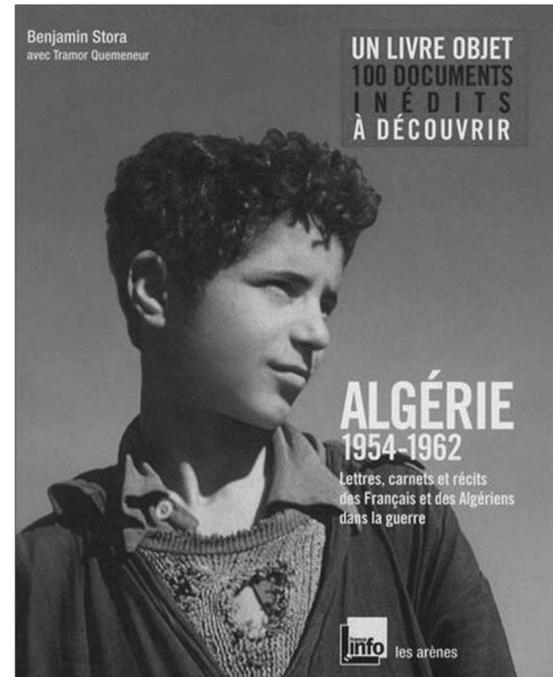
Ce livre-témoignage rassemble, sous la forme d'un album-souvenir, une centaine de documents inédits et les tragiques événements de la guerre d'Algérie s'y lisent à travers les regards des différents protagonistes. C'est ce jeune appelé qui crie à son père sa solitude, ce petit Algérien fils de maquisard, qui raconte comment on finit par apprivoiser sa peur dans un village ratissé par l'armée française, ce fidayi qui décrit les opérations menées à Alger.

Parallèlement à ces témoignages se glissent des textes, des tracts, le fac-similé d'une lettre, d'un dessin d'enfants, un matériel qui comme le dit Benjamin Stora dans cette enquête "donne toute la chair de cette histoire si difficile à comprendre par les jeunes générations". Parmi les témoignages rapportés figure également celui de Jean-Jacques Gonzalez. Il était alors

3^E FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA MINIATURE ET DE L'ENLUMINURE

Réda Abu Badr Samai Abu El Kacem (Iran) primé

Le 3^e Festival international de la miniature et de l'enluminure d'Alger, organisé du 16 au 21 octobre au Musée national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie (Palais Mustapha Bacha), a été clôturé jeudi soir par une cérémonie de remise de prix aux lauréats du concours. Lors de cette cérémonie, qui a eu lieu en présence de Mme Khalida Toumi, ministre de la Culture, huit prix ont été décernés. Le premier prix de la miniature a été attribué à Réda



petit garçon et vivait avec ses parents à Oran. "Jamais on ne me parlait des Arabes, du pays que nous habitons. Les Arabes n'étaient qu'une masse indistincte, sournoise, menaçante, sanguinaire, arriérée, une masse de prénoms toujours les mêmes : Fatima, Mohamed, Kader, Ben machin, Ben truc. Les Arabes voulaient devenir indépendants, quelle était la signification de ce mot que l'entendait partout, nous chasser de nos maisons, nous tuer ? Mais pourquoi ? Quelle folie, vivre sans nous ? Le récit de Ramdane Bouchebouda est également cité. Né en 1914 à

Boudouaou, il raconte comment les inégalités entre Français et Algériens durant la guerre lui ont été expliquées. Ou encore cet autre témoignage d'Ali Driss, aujourd'hui commerçant à Strasbourg dont le père était un moudjahid et celui de djoundi (soldat) Attoumi qui avait 18 ans lorsqu'il rejoignit le maquis.

D'autres témoignages d'appelés du contingent sont également rapportés, de même que celui de Yacéf Saâdi, principal dirigeant de la guérilla menée par le FLN au cœur de la Casbah. Se présentant comme une exploration impartiale d'un

passé peu glorieux de la France, le livre en question éclaire également sur la responsabilité d'un futur président (...) "qui fut absent au rendez-vous de la décolonisation", commente le journal. Il revient alors sur le rôle de François Mitterrand "partisan de la manière forte (l'Algérie c'est la France)". Ministre de l'Intérieur (en 1954), puis de la Justice (en 1956 et 1957), il couvre l'exécution de 54 militants Algériens condamnés à mort par une justice expéditive. "Le putsch des généraux, la signature des accords d'Evian en 1962, la proclamation de l'indépendance, le 5 juillet 1962, autant de dates charnières dans l'histoire entre l'Algérie et la France sur lesquelles revient longuement cette enquête citée par le *Nouvel Observateur* qui clôt son dossier par une contribution de l'universitaire Slimane Zeghidour qui considère que "la France n'est plus un épouvantail pour les jeunes générations". "Avec le temps, les guerres finissent par produire la paix.

A condition toutefois que les mémoires s'accordent", écrit le journal qui rappelle que la guerre qui a éclaté, il y cinquante six ans, "fut intestine, totale, acharnée, opposant l'armée française, à l'insurrection algérienne, les colonisés aux colons, la gauche anticolonialiste à l'Etat tortionnaire. C'était hier et les tabous ne sont levés que l'un après l'autre". "En France, les mémoires sont encore à vif. La défense du souvenir de l'Algérie française, naguère privilège du lobby des rapatriés et de droite et désormais récupérée par l'UMP", souligne encore le *Nouvel Observateur*. APS

ONCI, PROGRAMME POUR ENFANTS
Rendez-vous avec l'humour et la détente

Dans le cadre du programme destiné aux enfants, l'Office National de la Culture et de l'Information (ONCI), a annoncé plein d'activités pour cette année. Avec au menu des festivités, deux événements importants, celui du vendredi (hier) avec la présentation de la pièce «Rimou» mis en scène par Mostapha Bakhouche interpréter par la troupe les amis de Tchikanou à la salle El Mougar. Mais aussi les enfants auront la chance aujourd'hui, et cela au niveau de la salle Atlas à BEO à Alger d'assister à la représentation théâtrale de l'association El Masrah de Fouka un texte de Youssef Taouite et mis en scène par Habouchi Youcef. Un spectacle à ne pas rater.

K. H.

"BRÛLÉE À L'ACIDE"

Le cri d'une jeune
Pakistanaise

Naziran, Pakistanaise de 22 ans, n'a plus de visage. Ses traits ont fondu, sa peau est rongée, elle est aveugle. Il y a deux ans, son mari lui a versé de l'acide sur le visage pendant qu'elle dormait. Mais elle a survécu et raconte dans un livre son calvaire et son combat.

Le cri d'une jeune Pakistanaise Naziran brûlée à l'acide par son mari est un livre écrit sous la plume d'une journaliste du journal Libération célia Mercier qui rapporte en évitant toute sensiblerie le récit de sa vie de jeune paysanne pauvre, de son enfance très rude au Pendjab, jusqu'à cette nuit atroce où elle est défigurée.

Une vie de de violences et d'humiliations qui n'est hélas pas unique pour ces filles de la campagne pakistanaise pour lesquelles les mariages sont des affaires d'argent et de reproduction et se transforment en cauchemar.

Engrenage de la violence

Un parcours du combattant pour cette jeune paysanne: son père, brutal et peu aimant, qui bat sa mère, la marie de force à 13 ans. Son époux la frappe sous prétexte qu'elle ne lui donne pas d'héritier mâle. Après la mort de son mari, sa belle-famille l'oblige à épouser son beau-frère, un homme bien plus âgé qu'elle et déjà marié.

On oblige même la jeune femme à donner l'un de ses enfants à une tante de son mari. L'engrenage de la violence atteint son comble lorsqu'elle est défigurée par son époux qui veut sa mort.

Mais aujourd'hui, Naziran veut retrouver sa dignité de femme, d'être humain. Elle se bat désormais pour récupérer ses deux filles, pour envoyer son bourreau en prison et pour que soient reconnues toutes les victimes de la pire torture qui soit, celle de l'acide.

APS

4E ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU MALOUF

UN ESPACE POUR UNE
MUSIQUE AUTHENTIQUE

Pour la quatrième année consécutive, Constantine abritera le festival international du malouf. L'édition 2010 se déroulera au théâtre régional du 23 au 28 octobre en cours et sera dédiée au doyen de l'école du malouf constantinois, le regretté cheikh Abdelkader Toumi, a déclaré Djamel Foughali.

PAR NAIMA DJEKHAR

Le directeur de la culture et néanmoins commissaire du festival a organisé une conférence de presse, jeudi dernier, à la salle de conférence de la direction de la culture pour présenter le programme et les nouveautés de cette manifestation. Contrairement aux années précédentes, ce festival sera la vitrine d'artistes dont le parcours et (ou) l'œuvre musicale aurait pour assise l'école andalouse. Un retour aux sources et une manière de se démarquer des éditions précédentes où le malouf a été associé à d'autres nuances musicales telle El mouachah.

Ce qui n'a pas été du goût de bon nombre de mélomanes et d'inconditionnels du malouf constantinois. La liste des participants à travers la brochure éditée à cet effet révèle la participation effective d'au moins une soixantaine d'artistes, entre solo et troupes, qui représentent, semble-t-il, une nouvelle génération d'interprètes susceptibles de sublimer un répertoire musical des plus riches. «... Donner à la musique traditionnelle arabo-andalouse un nouveau souffle en la faisant revivre à travers une nouvelle génération de voix demeure le but de ce festival » avait indiqué le commissaire



Orchestre de malouf de Constantine.

re de la manifestation. L'on égrènera ainsi les noms de participants venus de Tunisie, Maroc, Syrie et Espagne.

De ce pays, berceau de l'Andalousie, avec sa civilisation et ses arts, la cantatrice et joueuse du « kanoun » Bigonia Olivid, originaire de Séville (Ichbiliya), s'apprêtera, dans la soirée de mardi prochain, à entraîner le public avec une partition puisée du terroir arabo-andalou. La particularité de ce festival viendra peut-être de la présence d'« El Aziffet », une chorale tunisienne exclusivement féminine, dirigée par Amina Serrar.

D'autre part, les journées du festival seront ponctuées de plusieurs autres manifestations culturelles. Un agenda a été mis en place pour l'organisation de trois conférences ayant pour thème, principalement, les écoles de la musique andalouse. Aussi, des ateliers, des expositions et des sorties touristiques sont inscrites dans le programme. Un hommage sera rendu, la première

soirée, aux chioukh du malouf dont Tahar El Fergani, Hamdi Bennani, Dib El Ayachi et, à titre posthume, à Abdelkader Toumi.

Pour le commissaire du festival, il est question d'un rendez-vous de l'authenticité et de l'originalité. « Ce festival sera celui du malouf, exclusivement du malouf » n'a cessé de marteler Djamel Foughali comme pour rappeler l'importance de la préservation de cet art lyrique dans « son répertoire original » et dont l'apparition est liée à l'installation en Andalousie, en l'an 822, de Abderrahmane Ibn Nafaa, plus connu sous le nom de Ziriyab.

Le quatrième festival international du malouf a nécessité un budget de un milliard et demi de centimes. Un montage financier assuré à hauteur de deux tiers par le ministère de tutelle. Le tiers restant a été débloqué par la wilaya. L'accès aux soirées qui débiteront à partir de 20 heures sera sur invitation. N.D.

ECRITURE DE L'HISTOIRE

PLAIDOYER POUR L'UTILISATION DE TOUS
LES OUTILS SCIENTIFIQUES

Les participants à la conférence internationale sur l'écriture de l'histoire nationale ont souligné jeudi à Alger la nécessité d'utiliser tous les outils scientifiques disponibles dans l'écriture l'histoire, en particulier celle de la période coloniale et de la Révolution. C'est dans ce cadre que le chercheur Mohand Arezki Ferad, spécialisé dans l'héritage culturel en Kabylie, a insisté, dans une conférence intitulée "La lecture colonialiste de la société Zouaouie", sur la nécessité d'étudier tout ce qui a été écrit par les historiens français sur l'Algérie et qui depuis le début de la colonisation allait dans le sens, a-t-il dit, de "consacrer le projet colonialiste" et semer la division parmi les enfants de ce pays. Il a cité parmi ces historiens français, qui ont manifesté un intérêt pour la Kabylie, l'anthropologue Adolph Hanonteau qui a réalisé des études approfondies, dès le 19ème siècle, sur les traditions et les coutumes des habitants de la Kabylie. Cet anthropologue, a ajouté Mohand

Arezki Ferad, s'est particulièrement intéressé au mode de vie des Kabyles et à leur langue Amazighe afin, de comprendre leurs règles et normes sociales et assimiler leur culture dans le but de les maintenir sous la domination colonialiste. C'est dans ce sens qu'il a souligné que Hanonteau "considérerait dans ces écrits que les Kabyles étaient différents du reste des habitants de l'Algérie, ce qui faciliterait leur assimilation à la culture européenne". "Ce genre d'écrits constitue un danger pour les lecteurs et pour les générations actuelles d'Algériens, surtout après leur réédition ces dernières années", a-t-il averti. Il a conclu son intervention en relevant que "les écrits de Hanonteau comporte des vérités mais, aussi, du venin, en déformant les coutumes des habitants de la Kabylie et l'histoire de plusieurs personnalités héroïques de la région, à l'instar de Lala Fadhma N'Soumer", appelant, à ce sujet, les chercheurs algériens à réécrire l'histoire de

cette héroïne nationale. De son côté, Nadhira Chetouane, du département Histoire de l'université d'Alger, a souligné "le rôle de la source orale dans l'écriture de l'histoire nationale". Elle a estimé, à ce propos, que le récit oral est "une source principale devant l'absence de documents écrits relatifs aux événements". Elle a affirmé, dans ce cadre, que "de nombreux événements survenus durant la guerre de Libération nationale sont retenus dans le récit oral, eu égard à la nature de l'action révolutionnaire et l'activité clandestine". Reconnaisant les limites scientifiques du récit oral dans l'écriture de l'histoire, au regard des considérations subjectives du témoin ou de l'acteur ayant une relation avec l'événement étudié, Mme Chetouane a insisté sur "l'importance" de cette source dans l'écriture de l'histoire de l'Algérie. Le président du Conseil scientifique de la faculté des Sciences humaines de l'université d'Oran, le Dr Abdelmadjid Benaïma, a mis l'accent,

dans son intervention intitulée "Les manuscrits comme source dans l'écriture de l'histoire", sur le rôle de cet outil dans l'enregistrement des événements historiques et leur archivage.

C'est, ainsi, qu'il a estimé que "les manuscrits sont une source importante dans l'écriture de l'histoire culturelle, sociale et politique de l'Algérie durant la période médiévale ou contemporaine".

Le Dr Mohamed Salah Bouchakour de l'université de Chlef a évoqué, dans une intervention au sujet des sources de l'histoire coloniale en Algérie, la question des archives des banques, à partir de 1849, pour comprendre comment le colonialisme avait pu asseoir son emprise économique dans le pays.

Le recteur de l'université Emir Abdelkader de Constantine, M. Abdallah Boukhalhal, a, de son côté, appelé à la création d'un Haut conseil de la mémoire, estimant que la question de l'histoire est l'affaire de tous les secteurs et institutions de la République. APS

SPORTS MILITAIRES

1^{ERS} JEUX ARABES EN SYRIE

Les sélections algériennes se distinguent dans plusieurs disciplines

L'Algérie qui participait à cette 1^{ère} édition des jeux sportifs arabes militaires avec un effectif de 47 athlètes représentant environ 24% du nombre global autorisé pour chaque pays participant à savoir 200 athlètes, a pu réaliser d'excellents résultats sportifs en obtenant un total général, toutes disciplines sportives confondues, de 21 médailles dont 06 médailles d'or, 08 médailles d'argent et 07 médailles de bronze

Les sélections nationales militaires sportives de l'Armée nationale populaire qui ont pris part à la 1^{ère} édition des jeux sportifs arabes militaires de l'union arabe du sport militaire de la ligue arabe, qui s'est déroulée en Syrie du 10 au 20 octobre 2010, où il a été enregistré la participation record de 20 pays arabes et plus de 1600 athlètes, se sont brillamment distingués dans plusieurs disciplines sportives programmées



La drapeau algérien a été plusieurs fois hissé en Syrie.

notamment celles à caractère militaire (parachutisme et pentathlon) et olympique (athlétisme, boxe et lutte), par l'obtention de 21 médailles dont:

- 06 médailles d'or avec les titres de champions arabes militaires
- 08 médailles d'argent avec les titres de vices champions arabes militaires
- 07 médailles de bronze

PARACHUTISME :

La sélection nationale militaire de para-sport a obtenu la 1^{ère} place par équipe devant 18 pays partici-

pants, en s'octroyant la médaille d'or et le titre de champion arabe militaire de parachutisme, devançant ainsi la Syrie (pays organisateur) qui s'est classée à la 2^e place, et les Emirats Arabes Unis (3^e place).

ATHLÉTISME :

La sélection nationale militaire d'athlétisme a obtenu un total de 5 médailles dont une médaille d'or et le titre de champion arabe militaire au 1.500 m, 2 médailles d'argent (400 m haies et 4x400 m) et deux médailles de bronze (triple saut et le saut en hauteur).

BOXE :

La sélection nationale militaire de boxe qui a obtenu un total général de 05 médailles avec seulement 07 boxeurs sur les 11 catégories programmées, dont 02 médailles d'or dans les catégories de -56 et -60kg, 02 médailles d'argent et 1 médaille de bronze, s'est octroyée la 2^e place par équipe au classement général sur les 20 pays participants, et le titre de vice-champion arabe militaire.

LUTTES ASSOCIÉES :

La sélection nationale militaire de luttes associées, avec seulement 05 athlètes sur les 14 catégories programmées, a obtenu d'excellents résultats avec un total de 06 médailles dont 02 médailles d'or, 02 médailles d'argent et 02 médailles de bronze, s'octroyant ainsi la 2^e place par équipe au classement général et le titre de vice-champion arabe militaire.

PENTATHLON MILITAIRE :

La nouvelle sélection nationale militaire de pentathlon s'est adjudgée la 2^e place par équipe devant 20 pays participants, en s'octroyant la médaille d'argent et le titre de vice-champion arabe militaire de pentathlon.

L'Algérie qui participait à cette 1^{ère} édition des jeux sportifs arabes militaires avec un effectif de 47 athlètes

représentant environ 24% du nombre global autorisé pour chaque pays participant à savoir 200 athlètes, a pu réaliser d'excellents résultats sportifs en obtenant un total général, toutes disciplines sportives confondues, de 21 médailles dont 06 médailles d'or, 08 médailles d'argent et 07 médailles de bronze, ce qui lui a permis de se classer à la 3^e place au classement général par nations sur les 20 pays participants, derrière la Syrie (pays organisateur) et l'Arabie saoudite devançant plusieurs nations sportives arabes telles que l'Egypte, le Maroc, la Tunisie, le Qatar, les Emirats Arabes Unis, le Koweït, la Jordanie, le Liban, qui pour la majorité d'entre elles, ont participé avec un effectif dépassant les 200 participants par pays.

Cette participation à ces jeux a permis encore une fois, à nos différentes sélections nationales militaires sportives, de démontrer toutes les capacités physiques et le savoir-faire technique de nos athlètes qui ne cessent de s'améliorer constamment selon une stratégie de préparation initiée ces dernières années, en prévision d'une meilleure représentation de l'Algérie et de l'Armée nationale populaire aux 5^{es} jeux mondiaux militaires devant avoir lieu au Brésil durant le mois de juillet 2011.

PUB

MANCHESTER UNITED L'A SOULIGNÉ

Aucune décision n'a été prise sur le transfert de Wayne Rooney

Manchester United a souligné jeudi, n'avoir pris aucune décision sur le transfert éventuel de son attaquant Wayne Rooney, qui a formulé son souhait de quitter le club anglais de football. "Nous sommes conscients qu'il y a un intérêt important de la part du public et des médias pour le club en ce moment, mais il n'y a pas de nouvelle information pour aujourd'hui (jeudi)", a dit le club dans un communiqué publié sur son site internet. "Plusieurs réunions ont eu lieu aujourd'hui, notamment avec le représentant du joueur. Le résultat de ces réunions sera connu ultérieurement", a ajouté le club, sans donner de date. Mercredi dernier, le joueur anglais avait expliqué qu'il souhaitait quitter Manchester United faute d'avoir obtenu l'assurance que le club resterait assez fort pour continuer à gagner des titres. Le contrat du joueur, vainqueur de trois championnats d'Angleterre et d'une Ligue des champions avec Manchester United, expire dans 18 mois. Wayne Rooney, qui joue depuis 2004 à Manchester doit attendre le mercato d'hiver qui s'ouvrira en janvier prochain, pour pouvoir changer de club. Les clubs de Manchester City et Real Madrid sont les plus souvent cités pour s'assurer les services du joueur de 24 ans

AFFAIRE DE CORRUPTION

Blatter s'est dit «extrêmement affligé»

Le président de la Fédération internationale de football (Fifa), Sepp Blatter, s'est dit extrêmement affligé par l'affaire de corruption pour la désignation de l'organisateur du Mondial-2018. "Je suis extrêmement affligé, c'est vrai", a déclaré M. Blatter, invité par la Fédération allemande de football à l'occasion de son congrès annuel à Essen (ouest de l'Allemagne). "Mais doit-on pour autant fermer la Fifa ? Nous avons réagi mercredi, la vie et le football doivent continuer", a-t-il ajouté en évoquant "une journée très difficile pour la Fifa". La commission d'éthique de la Fifa avait suspendu provisoirement deux membres du comité exécutif soupçonnés de corruption. Il s'agit du Nigérian Amos Adamu et du Tahitien Reynald Temarii qui, selon le journal britannique Sunday Times, auraient réclamé de fortes sommes d'argent pour soutenir une candidature

TRANSFERT

Le Bayern Munich veut engager l'international turc Nuri Sahin

Le champion d'Allemagne en titre, le Bayern Munich, veut s'attacher les services de l'international turc de Dortmund Nuri Sahin, rapporte jeudi le bi-hebdomadaire allemand kicker. Le club bavarois, actuellement 10e de la Bundesliga, cherche à renforcer son milieu de terrain où le Néerlandais Mark van Bommel, dont le contrat expire en fin de saison, et l'Ukrainien Anatolyi Tymoschuk, ne seraient pas conservés. Sahin, 22 ans, est sous contrat avec Dortmund jusqu'en 2013, mais l'international turc, né en Allemagne, dispose d'une option lui permettant de quitter le Borussia en fin de saison prochaine si un club propose au moins six millions d'euros.

A L'APPROCHE DE LA CAN 2011, LE GOUVERNEMENT GABONAIS RASSURE

LES DÉLAIS SERONT RESPECTÉS

Le gouvernement gabonais a assuré que les infrastructures (stades et sites d'hébergement) de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations Orange que le Gabon coorganise avec la Guinée équatoriale, "seront prêtes en juin 2011 et les stades livrés entre octobre et novembre de la même année", rapporte jeudi dernier le site du journal Jeune Afrique.

En mars dernier, les retards accumulés par les chantiers de construction des stades destinés à abriter la CAN 2012 avaient fait paniquer une mission d'expert de la Confédération africaine de football (CAF), ajoute la même source. Les inspecteurs de la CAF avaient trouvé que le cas du chantier du stade de Franceville, l'autre ville gabonaise, avec



Les préparatifs pour accueillir la CAN 2011 vont bon train au Gabon.

Libreville, où se joueront quelques matchs, était particulièrement préoccupant.

Les travaux avaient connu plusieurs mois d'arrêt, à quinze mois du coup d'envoi de la 28e édition. Le chantier de la reconstruction du stade Omar-Bongo de Libreville n'était pas non plus très avancé et, la grève des ouvriers, en raison de retards de paiement des salaires, avait accentué les inquiétudes du comité d'organisation (Cocan) qui avait à son tour invité les autorités gabonaises à rectifier d'urgence le tir. Cette situation a poussé les autorités gabonaises à prendre au sérieux les chantiers de la CAN 2012 et en

faire un dossier prioritaire et une question de fierté nationale. La quatrième mission d'inspection de la CAF, les 4 et 5 septembre dernier, a permis aux contrôleurs de constater l'état d'avancement des travaux sur le stade Omar-Bongo de la capitale, dont les travaux ont connu un coup d'accélérateur et les chantiers hôteliers de Libreville. Selon le Cocan, cette visite a été plutôt positive, pour la mission de la Caf qui aurait constaté que de gros efforts ont été fournis pour rattraper les retards. Quant au "village sportif" de Bongoville, destiné à l'accueil de l'une des équipes engagées dans la poule basée

à Franceville, il a pris forme, selon le Cocan.

L'état gabonais a demandé aux banques locales de lui accorder un financement de 175 milliards de F CFA (267 millions d'euros) pour lui permettre de payer les entreprises chargées des infrastructures de la CAN 2012 et ayant bénéficié des marchés dans le cadre du cinquantenaire du pays, dont les chantiers ont aussi pris un retard considérable. Une prochaine visite du Cocan est prévue au début du mois de décembre pour inspecter l'ensemble des infrastructures concernées par la compétition, y compris les routes, les hôtels, les hôpitaux et les aéroports.

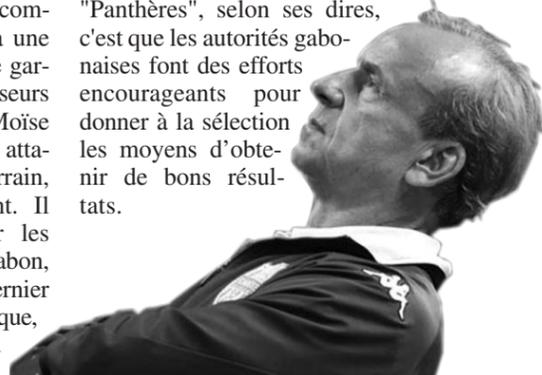
GERNOT ROHR ENTRAÎNEUR DU GABON

«ON PEUT, AVEC DE LA RIGUEUR, REMPORER LA CAN»

Le sélectionneur de l'équipe nationale du Gabon, co-organisateur de la 28e édition de la Coupe d'Afrique des Nations en 2012, avec la Guinée équatoriale, M. Gernot Rohr a affirmé qu'"avec plus de rigueur et de professionnalisme", le Gabon peut à domicile remporter la prochaine CAN. Dans un interview à "Jeune Afrique", paru jeudi, le technicien allemand, a reconnu que l'équipe actuelle a les capacités de réaliser quelque chose de positif, avec plus de patience et de rigueur. "On est capable d'y arriver à condition de travailler avec plus de rigueur et de professionnalisme. Il ne faut plus tomber dans un excès de confiance en soi face aux plus petits, autant qu'il est important de ne pas avoir

de complexe d'infériorité face aux plus grands", a-t-il indiqué. A la tête des Panthères du Gabon depuis février dernier, Rohr, âgé de 53 ans, a expliqué que la tâche actuelle de son staff technique consiste à la construire une équipe compétitive. "Celle que j'ai trouvée a une colonne vertébrale forte, à savoir le gardien, Didier Ovono, les deux défenseurs centraux, Bruno Ecuele Manga et Moïse Brou Apanga, Willy Aubameyang, attaquant qui peut jouer au milieu du terrain, et Daniel Cousin, autre attaquant. Il nous faut encore progresser sur les côtés". Le staff technique du Gabon, classé au 30e rang mondial du dernier classement Fifa et 4e en Afrique, prospecte pour renforcer le milieu

défensif. Pour ce faire, M. Rohr et son équipe compte énormément sur la nouvelle génération des 17-20 ans qui monte et progressent rapidement. Ce qui facilite la mission du sélectionneur des "Panthères", selon ses dires, c'est que les autorités gabonaises font des efforts encourageants pour donner à la sélection les moyens d'obtenir de bons résultats.



MAROC

L'entraîneur Eric Gerets prêt à rejoindre l'équipe

L'entraîneur du club saoudien d'Al Hilal Eric Gerets va pouvoir désormais se consacrer au Maroc après l'élimination de son équipe Al-Hilal en demi finale de la Ligue des champions d'Asie par les Iraniens de Zob Ahan (0-1), mercredi soir au stade de Ryad (Arabie saoudite). Lors du match aller disputé en Iran, l'équipe de Zob Ahan s'était également imposée sur le même score de 1 à 0. L'ancien entraîneur de Marseille va donc se tourner vers le Maroc dont il prendra la tête dès le 15 novembre pour préparer le match amical contre l'Irlande du Nord prévue le 19 novembre à Belfast. Le Maroc (4 points) est leader du groupe D à l'issue de la deuxième journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2012, prévue au Gabon et en Guinée Equatoriale. Lors de la troisième journée prévue fin mars, le Maroc se déplacera en Algérie pour affronter les Verts.



FOOTBALL- LIGUE 1 (4^E JOURNÉE)

USM ALGER- JSM BEJAIA À PARTIR DE 16H

LES BÉJAOUIS EN QUÊTE DE VICTOIRE À L'EXTÉRIEUR

Après avoir battu l'Entente de Sétif lors de la troisième journée du championnat national ligue une de football, la JSM Bejaia qui occupe désormais la deuxième place du classement avec un total de six points, affrontera cet après midi à partir de 16h au stade de Bologhine l'USM Alger en match comptant pour la quatrième journée de cette compétition nationale.

PAR MOURAD SALHI

Certes, le dernier succès n'était pas facile, mais somme toute mérité. La formation de Djamel Menad semble prendre de l'envergure et les choses s'améliorent d'un match à un autre. Le rendez-vous d'aujourd'hui face à cette formation algéroise, qui a réussi à s'extirper d'une situation compliquée après sa victoire en déplacement face au WA Tlemcen sur le score de deux buts à un ne sera



Les Béjaouis appelés à effectuer un périlleux déplacement à Bologhine.

pas du tout facile pour le Béjaouis. Néanmoins, ils auront comme mot d'ordre de continuer sur la même lancée et revenir avec la totalité des points à la vallée de la Soummam.

Les Algérois n'auront pas la tâche aisée surtout qu'ils ont jusqu'à présent eu du mal à s'imposer dans leur antre. Ce qui veut dire que cette rencontre constitue une autre occasion pour le club phare de la vallée de la Soummam non seulement de confirmer encore une fois sa bonne santé, mais également de

mettre fin à la suprématie imposée par les Usmistes depuis quelques temps.

Les Vert et Rouge qui restent sur une belle victoire ne comptent certainement pas s'arrêter en si bon chemin. De son côté, l'USM Alger abordera cette empoignade sous le signe de la confirmation, tout en comptant sur son vieux briscard, Noureddine Dahem, son meilleur buteur (trois buts) depuis l'entame de la compétition sous sa nouvelle couleur du professionnalisme.

Certes, elle n'est pas dans sa meilleure forme en ce début de saison, mais elle reste tout de même une équipe qui n'est pas facile à manier.

En tout cas cette rencontre s'annonce palpitante entre deux bonnes équipes qui se connaissent parfaitement. Du côté de l'équipe visiteuse, un bon travail basé sur le plan psychologique a été effectué par le staff technique à sa tête Djamel Menad qui, rappelle-t-on ne sera pas présent sur le banc aujourd'hui en raison d'une suspension d'un match

infligée par la commission de discipline plus une amende de vingt mille dinars. L'adversaire ne réussit pas trop aux camarades de Hamlaoui. En effet, sur pratiquement les dix rencontres qui ont eu lieu entre les deux clubs, depuis évidemment la montée de l'USM Alger en division une en 2005, elles sont soldées soit par une victoire pour les Algérois à domicile soit par un match nul sur le tapis vert de l'Unité magrébine. La JSM Bejaia, de son côté, n'a réussi à battre cette formation algéroise qu'à deux reprises depuis plus d'une vingtaine d'années. Une, lors de la saison 2006-2007 à Bejaia par l'unique but rappelons-le de Berguigua et la deuxième remontée à la saison dernière à domicile également sur le même score.

Ce qui veut dire que les Usmistes partent avec un petit avantage psychologique sur leurs adversaires du jour qui ne se focaliseront sûrement pas sur ces données et joueront leur match pour mettre justement fin à cette suprématie. Concernant l'effectif, mis à part Sofiane Kheirsi qui n'a pas été retenu en raison de sa blessure et le retour de Mahdi Boudar qui était absent face à l'Entente et la convocation pour la première fois des deux joueurs Bouraba et Laref, Djamel Menad a fait le voyage à Alger avec tout le reste du groupe.

M. S.

SONDAGE

MADJID BOUGHERRA MEILLEUR JOUEUR ARABE

Le défenseur international algérien des Glasgow Rangers Madjid Bougherra a été élu meilleur footballeur arabe évoluant en Europe en 2010 par les internautes lors d'un sondage organisé par la chaîne de télévision saoudienne MBC. Le défenseur algérien a obtenu plus de 45% des voix exprimées par 75 000 internautes ayant pris part au vote. Il devance largement le gardien de but international omanais Ali Al Habssi évoluant à Wigan (Premier League) (16.6%). Le milieu de terrain algérien Karim Ziani (Wolfsburg) complète le podium (12.37%). Agé de 28 ans, Bougherra, auteur d'une excellente saison 2010 avec son club, succède au palmarès à

son compatriote Antar Yahia (Bochum) plébiscité en 2009 et qui s'est classé cette fois-ci à la septième place en récoltant 2% des voix exprimées. Au total, quatorze (14) joueurs arabes évoluant en Europe figurent dans le classement final: trois Algériens, trois Egyptiens, deux Marocains, deux Tunisiens, deux Syriens, un Omanais et un Libanais.



CLASSEMENT FINAL

1- Madjid Bougherra (-Algérie- Glasgow Rangers)	45%
2- Ali Al Habssi (Sultanat d'Oman-Wigan)	16.6%
3- Karim Ziani (Algérie-Wolfsburg)	12.37%
4- Mohamed Zidane (Algérie- Dortmund)	8.5 %
5- Merouane Chemakh (Maroc-Arsenal)	6.77 %
6-Louai Chinkou (Syrie- Burg)	5.46%
7-Antar Yahia (Algérie-Bochum)	2%
8-Sanharib Malaki (Syrie-Lockerne)	700 voix
9- Mohamed El Mohamadi (Egypte- Sunderland)	500 voix
10 -Ahmed Hossam (Egypte-Ajax)	54 voix
12- Chouki Bensaada (Tunisie- Nice)	44 voix
13- Youssef Mohamed (Liban -Cologne)	20 voix
14-Mehdi Benatia (Maroc- Udinese)	20 voix

FC SOCHAUX

Ryad Boudebouz remis de sa blessure

Le milieu international algérien du FC Sochaux Montbéliard (Ligue 1 française), Ryad Boudebouz, a été convoqué pour la réception du FC Toulouse samedi, dans un match comptant pour la 10^e journée du championnat, rapporte vendredi le site Footafrica. En délicatesse avec ses adducteurs en début de semaine, Ryad Boudebouz a repris l'entraînement avec son équipe, et pourrait être donc de la partie face aux Toulousains, ajoute la même source. Boudebouz a été contraint de déclarer forfait pour le match face à Centrafrique, disputé le 10 octobre dernier (2-0), dans le cadre des éliminatoires de la CAN-2012, en raison d'une blessure. En revanche, le club franc-comtois ne pourra toujours pas compter sur le milieu international tunisien Yacine Mikari, non remis de son entorse à une cheville.

EQUIPE NATIONALE

L'entraîneur adjoint Djelloul Zoheir démissionne

L'entraîneur adjoint de l'Equipe nationale d'Algérie, Djelloul Zoheir a démissionné de son poste, a annoncé jeudi la fédération algérienne de football (FAF). "L'instance fédérale a accepté sa démission et le remercie pour le travail accompli jusque-là", précise la même source sur son site officiel. Zoheir Djelloul avait rejoint le staff technique des Verts fin 2007 comme entraîneur adjoint de l'ancien sélectionneur national Rabah Saâdane. Sa démission intervient après celle de Saâdane en septembre dernier. Il était présent à la CAN-2010 en Angola, où les Verts avaient atteint les demi-finales. Il a également participé avec la sélection nationale à la Coupe du Monde -2010 en Afrique du Sud après 24 ans d'absence.

APS

ATTAQUE CÉRÉBRALE

COMMENT LA PRÉVENIR ?

Souvent, l'attaque cérébrale est précédée de quelques heures ou de quelques jours par un accident ischémique transitoire. Ce dernier constitue, donc, un signe avant-coureur qui doit donner l'alerte et mener à une consultation en urgence. Et ce, même si les symptômes disparaissent très rapidement.

PAR SORAYA HAKIM

On peut prévenir l'accident vasculaire cérébral en repérant l'accident ischémique transitoire. L'accident ischémique transitoire est un signe avant-coureur de l'accident vasculaire cérébral

Il faut consulter rapidement !

On peut prévenir l'accident vasculaire cérébral en repérant l'accident ischémique transitoire. L'accident vasculaire cérébral (AVC), plus communément appelé «attaque cérébrale», représente la première cause d'infirmité sévère durable (séquelles d'hémiplégie), la deuxième de démence et la troisième de mortalité, un quart des patients décédant avant d'arriver à l'hôpital. Malheureusement, ces lésions particulièrement sévères frappent chaque année 130 mille à 150 mille personnes, dont 25% de moins de 65 ans.

Toutefois, on sait aujourd'hui que dans



10% des cas, l'AVC est précédé de quelques heures ou quelques jours d'un accident ischémique transitoire (AIT). Et 30% des patients ayant présenté un AIT feront un jour une attaque cérébrale. L'accident

ischémique transitoire est un signe avant-coureur de l'accident vasculaire cérébral.

On comprend ainsi facilement toute l'importance qu'il est nécessaire d'accorder à l'AIT, puisqu'il constitue dans de nom-

breux cas un signe avant-coureur. Ce dernier correspond à une obstruction d'un vaisseau cérébral, laquelle est de courte durée, contrairement au stade ultérieur qu'est l'AVC, où l'interruption prolongée de la circulation est responsable d'une destruction irréversible des neurones.

Il est donc essentiel de reconnaître les symptômes d'un AIT afin de consulter en urgence et de prévenir ainsi tout AVC ultérieur. Même si les symptômes sont variables en fonction de l'artère occluse et de la zone cérébrale atteinte, ils sont identifiables : engourdissement, diminution de la sensibilité, troubles du langage, faiblesse voire paralysie d'un bras ou d'une jambe, ou encore cécité d'un seul œil.

Hélas, ces signes étant de courte durée, les patients les négligent, ne consultent pas tout de suite et, souvent, n'en parlent à leur médecin qu'à l'occasion d'une autre consultation, soit quelques semaines voire quelques mois plus tard lorsqu'il n'est pas trop tard ! Or, l'AIT nécessite une prise en charge en urgence, avec l'administration de traitements dont l'efficacité a été prouvée en prévention d'un AVC. Le patient est généralement dirigé vers un centre spécialisé pour pratiquer en première intention une IRM (imagerie par résonance magnétique) ou un scanner cérébral. Ensuite, un bilan, comprenant notamment un électrocardiogramme et des examens biologiques, sera entrepris afin de confirmer le diagnostic. Dans l'attente, un traitement par aspirine sera administré.

S. H. Source Creapharm

LE TRAFIC DES MÉDICAMENTS MONTE EN PUISSANCE

Un million de gélules contrefaites saisies

"Le trafic de faux médicaments est un crime contre l'humanité qui représente environ 50 milliards de dollars par an, soit 10 à 15% de plus que le marché de la drogue." Hasard du calendrier, Interpol a annoncé, jeudi, la saisie de plus d'un million de gélules de médicaments contrefaits au terme d'une opération menée pendant une semaine à travers quarante-cinq de ses pays membres.

Substances toxiques

Dans les pays du Sud qui sont les plus concernés, en Afrique, en Asie et en Amérique latine, le trafic se concentre sur-

tout sur les antibiotiques et les antipaludéens. Selon des chiffres confirmés par l'Organisation mondiale de la santé, 60% des médicaments contre le paludisme vendus dans le monde sont des contrefaçons. Or, cette maladie est responsable de 800 mille à un million de morts par an.

En faisant une corrélation mathématique, les spécialistes estiment que si tous les patients recevaient le bon traitement, le nombre annuel de décès pourrait diminuer de près de 300 mille. Dans certains cas, les faux médicaments sont composés de sucre ou de farine et ils font courir de graves risques à leurs consommateurs en ne soignant pas leur



affection. Pire encore, lorsqu'ils sont composés de substances dangereuses pour la santé : il y a deux ans, à Haïti, 150 enfants des rues de Port-au-Prince sont décédés après avoir reçu un sirop contre la toux contenant un liquide de refroidissement pour moteur de voiture.

"Au Bénin, raconte encore Philippe Bernagou qui travaille régulièrement dans ce pays, 50% des personnes souffrant d'insuffisance rénale et nécessitant une dialyse ont été rendues malades par la prise de faux traitements contenant de la chaux." Les spécialistes estiment que 15 à 20% des faux médicaments renferment des substances toxiques.

Structures de contrôle

Pourtant, selon les calculs des experts, il ne coûte guère plus cher à une personne d'acheter un médicament dit essentiel générique (ces produits sont vendus dix fois moins cher que les spécialités) dans une pharmacie que des comprimés sur les marchés. Mais trop souvent, la population afri-

caine pense que les pharmacies sont réservées aux riches.

C'est d'ailleurs pourquoi des actions ciblées de sensibilisation des populations sont régulièrement menées dans plusieurs pays. Même si les spécialistes savent bien que le trafic de faux médicaments ne pourra jamais être éradiqué, ils estiment que la situation peut —et doit— être améliorée. Cela passe, notamment, par une information de la population et surtout par la mise en place de structures de contrôle de la qualité du médicament (type Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) dans tous les pays.

Il faut que chaque médicament arrivant dans un État passe par le laboratoire national de contrôle. Les experts prônent également une mobilisation au plus haut niveau avec l'Union européenne, Interpol, les douanes, pour tenter de faire en sorte que le trafic de faux médicaments devienne criminel et non plus seulement un délit.

Source Le point

Gratin de riz et poivron au four

**Ingrédients :**

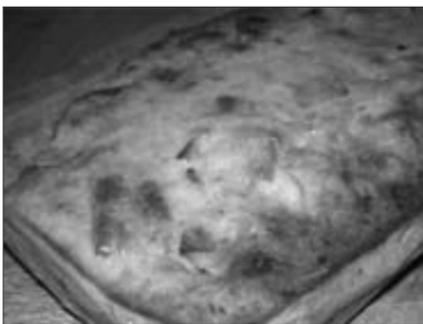
250 g de riz
2 poivrons
1 dl de lait
2 œufs
100 g de fromage râpé
1 petit oignon haché
1 c. à s de persil ciselé
1 pincé de sauce au piment
1 c. à s de beurre

Préparation :

Mettre le riz dans une casserole d'eau bouillante salée et laisser cuire jusqu'à ce qu'il soit tendre et cuit. Faire griller les poivrons sous le gril du four, les peler et les couper en tranches fines. Faire fondre dans une poêle le beurre, verser l'oignon et laisser blondir quelques minutes. Mélanger dans une terrine le riz, le lait, l'œuf battu, la sauce au piment, le fromage râpé, le persil et l'oignon cuit.

Verser le tiers du la préparation précédente dans un moule à pain beurré allant au four, disposer au dessus la moitié des tranches de poivrons, puis verser la deuxième tiers de la préparation, et l'autre moitié de poivrons et enfin le reste de mélange au riz, enfourner et laisser cuire 40 min environ, laisser refroidir. Démouler et disposer le riz au poivron dans un plat de service et servir chaud ou froid.

Clafoutis fondant au potiron

**Ingrédients :**

250 g de potiron
1 œuf
1 jaune d'œuf
80 g de crème fraîche liquide
150 g de lait en poudre
80 g de sucre semoule
1 pincée de noix de muscade
1 pincée de quatre-épices
15 g de beurre et 25 g de chapelure pour le moule

Préparation :

Peler et couper le potiron en gros morceaux, les plonger dans un peu d'eau bouillante jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Retirer les morceaux de potiron de la casserole et laisser égoutter, puis les passer au mixer, les mixer avec la crème, le lait en poudre, l'œuf, le jaune d'œuf, saler et poivrer, ajouter les épices en remuant jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène.

Verser le mélange dans un moule rectangulaire beurré et tapissé de chapelure, enfourner et laisser cuire au four chaud pendant 20 min environ.

POUR PERDRE DU POIDS

Bien répartir les calories dans la journée

Voici quelques bases, pas pour savoir s'il vaut mieux manger des pommes de terre vapeur ou du chocolat, mais plutôt pour savoir quand privilégier certains aliments, et comment bien répartir les apports journaliers en calories sur la journée.

Explications

Même quand on veut perdre du poids ou garder la ligne, il faut manger assez. Au repos, notre corps consomme de l'énergie pour faire fonctionner les muscles, les poumons, le cerveau, et tous les autres organes vitaux. Plus on est musclé, plus on consomme de l'énergie sans rien faire. Le sport est donc important, si on en fait quand on a un apport en calories et protéines suffisant ! Pour ça, il faut essayer de manger tout de même assez (pas moins de 1.700 calories par jours, après il y a des risques de carences, mais pas plus de 2.300 pour une femme), mais surtout, bien les répartir !

**Comment s'y prendre ?**

Si on prend mille calories au goûter, c'est certain que ça risque de poser des soucis de prise de poids, alors que si on répartit sur deux repas, le corps aura le temps de mieux assimiler et en profiter dans le bon sens.

Voici ce que serait l'idéal:

25% des apports au petit déjeuner, soit 500 calories
35% des apports au déjeuner,

soit 700 calories

10% des apports au goûter, soit 200 calories

30% des apports au dîner, soit 600 calories

Ce sont des "environs" bien sûr, rien de grave à manger un peu plus le matin, un peu moins le midi, tant qu'on ne met pas toutes les calories en fin de journée. Oui, pour dormir, on n'a pas besoin de 1.500 calories ingurgitées le soir ! C'est donc plus judicieux de bien manger le matin et le

midi, afin d'éviter les prises de poids et le grignotage.

L'idéal encore une fois, serait ceci :

50% de glucides

35% de lipides

15% de protéines

Les glucides, se sont les sucres lent (féculent) ou les sucres rapides (gâteaux, bonbons, fruits), les protéines se sont les viandes, œufs, lait et soja, et les lipides sont les graisses.

BRICOLAGE

Réparer un vase ébréché

Votre vase préféré tombé par terre s'est brisé en plusieurs morceaux ? Ne vous affolez pas il est toujours possible de le réparer ! Pour cela, suivez étapes par étapes nos instructions...

Si vous venez juste de le briser, ne traînez pas ! Si vous attendez plusieurs jours, vous risquez de perdre des morceaux de votre vase et la poussière aura le temps de s'y déposer ce qui rendra le collage plus difficile.

Commencez par vous assurer que chaque morceau est propre et sec.

Procurez-vous une colle adaptée au matériau de votre vase, appliquez-la sur les deux surfaces à coller, mettez-les en contact et exercez sur elles une pression d'environ 30 secondes pour que la colle prenne correctement. Dans ce cas, vous pouvez utiliser un sèche-cheveux pour accélérer le séchage.

Si votre vase s'est brisé en plusieurs

morceaux, utilisez du ruban adhésif pour vous aider à maintenir en contact les différentes pièces entre elles.

Enlevez l'excédent de colle qui déborde avec un chiffon ou la lame d'un couteau.

Pour masquer les éventuelles fêlures, frottez très délicatement la fente avec du papier de verre très fin, appliquez un peu de mastic avec la lame d'un couteau, puis supprimez l'excédent une fois sec avec un cutter et le papier de verre.

En cas de fêlures plus fines, vous pouvez les combler avec de la colle ou encore avec la pulpe d'une amande amère séchée.

Enfin, pour renforcer la réparation, déposez votre vase dans de l'eau bouillante.

A retenir :

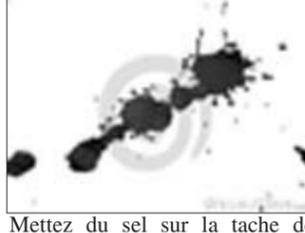
Même avec beaucoup d'application dans la réparation, votre vase restera désormais plus fragile qu'avant, manipulez-le donc avec précaution.



A S T U C E S

Nettoyer l'urine d'un chat...

Asséchez l'endroit avec du sopalin puis nettoyez avec une solution moitié eau, moitié vinaigre blanc avec quelques gouttes de produit vaisselle.

...une tache de sang frais...

Mettez du sel sur la tache de sang, laissez quelques minutes puis passer à l'eau froide... Ne lavez pas la tache à haute température ce qui aurait pour effet de la cuire.

...d'encre sur un vêtement...

Faites tremper le morceau de tissu taché dans le lait et brossez le doucement tout en le maintenant dans le lait. Si besoin est, changez le lait.

... d'herbe

Si le tissu n'est pas fragile, imbibez un chiffon avec de l'alcool à 90° et tamponnez la tache d'herbe. Si le tissu est très fragile, essayez avec du lait...

PROGRAMME TÉLÉ



09h30 : le médaillon (15)
10h10 : abouabe el madina
10h30 : ka'es el fadha'e
11h00 : danger route
11h20 : la femme de béni snous
12h00 : journal en français
12h20 : full house
13h45 : bi'atounae'sahira
14h30 : match à l'affiche "MCA/CRB"
16h30 : tabakh e'saghir
17h00 : of side
17h30 : Si hadj mohamed m'hand
18h00 : journal en amazigh
18h20 : le médaillon
19h00 : journal en français
19h30 : alhane wa chabab
20h00 : journal en arabe
20h40 : djemei family II
21h00 : aha lill "best of"
22h00 : les rues d'alger
00h00 : journal en arabe

TF1

06:20 Papyrus
06:55 Grand Prix de Corée : Essais
08:55 Téléshopping - Samedi
09:45 Télévitrine
10:10 Météo
10:15 Tous ensemble
11:05 Secret Story
12:00 Les 12 Coups de Midi !
12:42 Météo
12:45 Trafic info
12:50 L'affiche du jour
13:00 Journal
13:20 Reportages
13:45 Reportages
14:35 Le feu qui venait du ciel
16:10 Les frères Scott
16:55 Les frères Scott
17:50 Tous ensemble
18:45 50 mn Inside
19:50 A la rencontre de

19:54 Là où je t'emmènerai
19:55 Météo
20:00 Journal
20:30 Du côté de chez vous
20:34 Auto-moto spéciale sécurité
20:39 Courses et paris du jour
20:40 Météo
20:45 Les enfants de la télé
23:10 New York, section criminelle
00:00 New York, section criminelle
00:45 New York, section criminelle
01:35 Moonlight

france 2

06:10 Tandoori & Hamburgers
06:35 Paris sportifs
07:00 Télématin
09:35 Thé ou café
10:45 Réveillez vos méninges
11:20 Les Z'Amours
11:55 Tout le monde veut prendre sa place
12:45 Point route
12:50 Les héros de la biodiversité
12:55 Météo
13:00 Journal
13:15 13h15, le samedi
13:55 Météo
14:00 Envoyé spécial, la suite
14:50 En quête d'ailleurs
14:55 ADN
15:45 Sous les vents de Neptune
17:15 US Marshals, protection de témoins
18:05 Les bêtises du samedi
18:55 CD'aujourd'hui
19:00 Mot de passe
19:55 L'agenda du week-end
20:00 Journal
20:30 Emission de solutions
20:32 Tirage du Loto
20:34 Météo
20:35 Sardou en questions !
22:45 Les héros de la biodiversité
22:48 CD'aujourd'hui
22:50 On n'est pas couché
01:50 Météo
01:55 Dans l'univers de
03:40 Thé ou café
04:40 Infrarouge
04:41 Mes deux seins, journal d'une guérison

france 3

06:00 Euronews
06:35 Ludo
08:35 Samedi Ludo
10:30 Votre télé et vous
10:55 Talents des cités
11:00 Météo
11:05 Magazines régionaux
11:30 La voix est libre
11:55 Le 12/13
12:00 Journal régional
12:25 Journal national
12:50 Nous nous sommes tant aimés
13:30 Les grands du rire
14:35 Côté jardins
15:00 En course sur France 3
15:15 Keno
15:20 Talents des cités
15:25 Documentaire
16:20 Magazine
16:50 Un livre toujours
16:55 Expression directe : UMP
17:00 Slam
17:30 Des chiffres et des lettres
18:00 Questions pour un champion
18:35 Avenue de l'Europe
18:50 19/20 Edition nationale
18:53 Edition régionale et locale
19:00 Journal régional
19:30 Journal national
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:05 Les héros de la biodiversité
20:10 Repas de familles
20:35 Enquêtes réservées
21:30 Enquêtes réservées
22:25 SOS 18
23:15 La minute épique
23:16 Météo
23:20 Soir 3
23:40 Tout le sport
23:45 Perry Mason
01:20 Une nuit en... Corse
01:21 Terre en vue
02:25 Au coeur de l'eau
03:15 Les 3 saisons du berger
04:00 Les missions vertes
04:30 NYPD Blue
05:15 Les matinales
05:30 Questions pour un champion

M6

06:00 M6 Music
06:10 M6 Kid
08:00 Absolument stars
09:00 M6 boutique
10:50 Cinésix
11:00 Les parents les plus stricts du monde : En Tunisie
12:15 C'est du propre !
13:40 Météo
13:45 Les experts... c'est vous
14:50 C'est ma vie
16:00 C'est ma vie
17:30 Accès privé
18:45 Un trésor dans votre maison
19:40 Météo
19:45 Le 19 45
20:05 M.I.A.M. Mon invitation à manger
20:40 On a échangé nos mamans
22:00 On a échangé nos mamans
23:15 On a échangé nos mamans
00:30 Nouveau look pour une nouvelle vie
01:40 Nouveau look pour une nouvelle vie
02:30 Météo
02:35 M6 Music

arte

19:00 Arte Journal
19:10 Arte reportage
19:55 360° - Gé : Turbulences dans le détroit de Magellan
19:56 Turbulences dans le détroit de Magellan
20:40 Grande histoire des océans
21:30 L'abécédaire de la biodiversité : Ile de Surtsey
21:35 Naissance d'une île
22:25 Breaking Bad : Vivre ou survivre
23:10 Breaking Bad : Bluff
00:05 Metropolis
00:50 Roskilde Festival
01:50 Philosophie : Toucher
02:20 Grand'Art : Lucian Freud
03:00 Tracks
03:50 Cut up : Dieu
04:35 Karambolage

Direct8

06:00 Gym direct
07:00 Télé achat
09:00 Tous les goûts sont dans la culture
09:45 Morandini !
10:50 24h people
11:30 Mademoiselle Cinéma
11:50 Les déménageurs de l'extrême
12:40 Les déménageurs de l'extrême
13:35 Alice Nevers, le juge est une femme
15:15 Rugby à XIII
17:00 Quartier général
18:30 Direct auto
19:30 Autosport
19:45 La fabuleuse histoire du Palma Show
20:10 Le zapping
20:40 Présumé innocent
22:30 Présumé innocent
00:10 Présumé innocent
01:00 Drôles de vidéos
02:30 La fabuleuse histoire du Palma Show

M6

06:40 Téléachat
09:45 Tellement people
10:25 Kilomètre 12
10:50 Stargate Atlantis
11:35 Stargate Atlantis
12:20 Stargate Atlantis
13:20 Famille d'accueil
14:50 Tellement vrai
16:30 Les contes de l'histoire sans fin
18:15 Sanctuary : Sanctuaire pour tous
19:10 Sanctuary : Sanctuaire pour tous
20:00 En mode VIP
20:35 Commissaire Moulin
22:15 Commissaire Moulin
23:50 Commissaire Moulin
01:25 Poker : le duel
02:20 Programmes de nuit

LA SELECTION DU JOUR

TF1

20h45

Les enfants de la télé



Présentateur : Arthur.

Deux heures de divertissement en compagnie d'Anne Depetrini, Ramzy Bedia et Anne Marivin à l'occasion de la sortie du film «Il reste du jambon ?» le 27 octobre prochain, ainsi que Laurence Boccolini, Stéphane Rousseau, Omar et Fred et Antoine de Caunes. Au menu de l'émission : des moments cultes de la télé, des perles du cinéma, des bêtisiers

M6

20h40

On a échangé nos mamans



Au programme : Laurence, 35 ans, vit dans le Tarn et Garonne. Mariée à Guillaume, 38 ans, cette aide-soignante consacre la majorité de son temps libre à ses 2 enfants à qui elle ne sait rien refuser. Dès qu'elle le peut, Laurence aime prendre le temps de se reposer, un moyen pour elle de profiter de la vie tout en douceur. Autre grand plaisir de cette maman bonne vivante : préparer avec son mari des repas gourmands pour toute la famille...

Direct8

20h40

Présumé innocent



Présentateur : Jean-Marc Morandini.

Le «gang des barbares». Leur nom a marqué l'actualité en 2006 : «le Gang des barbares». A leur tête : Youssouf Fofana, un franco-ivorien de 28 ans. Le 21 janvier 2006, ils kidnappent Ilan Halimi, 23 ans. - «L'Affaire William Modolo». En mai 2006, le corps sans vie de William Modolo est découvert dans un sous bois près d'Aix en Provence...

MIDI

Quotidien national d'information

Web : www.lemidi-dz.com

Directrice de la publication : Saïda Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tel/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité Mohamed-Boudiaf BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78
Bureau régional de Béjaïa : Cité des 600-Logements BT B03 Ihaddadene - Béjaïa - Tel/Fax : 034.21.56.13.

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

L'Algérie réélue au Conseil d'administration de l'UIT

L'Algérie a été réélue membre du Conseil d'administration de l'Union internationale des télécommunications (UIT) pour un mandat de quatre ans, indique jeudi un communiqué du ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication. L'élection a eu lieu à Guadalajara (Mexique) lors de la conférence des plénipotentiaires de l'UIT qui s'est ouverte le 4 octobre écoulé et qui a pris fin hier, précise la même source.

"L'élection de l'Algérie pour un mandat de quatre ans (2010-2014), constitue un important évènement pour notre pays, qui a été, en outre, classé troisième dans cette réélection", souligne le ministère. "Cette consécration émanant d'une haute institution internationale des Nations unies, en l'occurrence l'UIT, conforte l'Algérie dans ces efforts nationaux de réduction de la fracture numérique, la construction de la société de l'information et d'une économie basée sur

la connaissance", ajoute-t-il. D'autre part, dans le cadre de sa participation à cette conférence, l'Algérie a présenté au nom des pays arabes un projet de résolution sur le rôle de l'UIT concernant les questions de politiques publiques internationales ayant trait aux risques d'utilisation des TIC à des fins illicites. "Le projet a été approuvé par les participants sans aucune observation", note le communiqué,

Bensalah représente le président de la République au sommet de l'OIF

Le président du Conseil de la nation, M. Abdelkader Bensalah, s'est rendu, en Suisse pour participer en qualité de représentant du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, au 13ème sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) qui se tiendra à Montreux les 23 et 24 octobre, indique vendredi un communiqué du Conseil. "Le président de la République a été convié à ce sommet par Mme Doris Leuthard, présidente du conseil de la Confédération helvétique en qualité d'invité de marque", ajoute la même source.



28 tonnes de produits d'importation refoulés au port d'Oran

Quelque 28 tonnes de produits d'importation ont été refoulés au port d'Oran durant le mois d'octobre courant, a-t-on appris jeudi auprès de la direction régionale du commerce. Les diverses marchandises ont été refusées d'admission sur le territoire national par les agents d'inspection de contrôle des frontières "car ne comportant pas de mention obligatoire en langue nationale", a précisé le chef de service planification, M. Fayçal Tayeb. Parmi les produits refoulés, 8,8

tonnes de pièces d'ornement, 6,5 tonnes de tissus, 1,5 tonnes d'aggraves et calculatrices, 5,7 tonnes de sous-vêtements, 3,7 tonnes d'autres effets vestimentaires, pour défaut d'étiquetage. Quelque 22 tonnes d'articles électriques de coiffure ont été également refusés d'admission sur le territoire national pour défaut de certificat de garantie. D'autres produits comportant un risque particulier sur la santé et la sécurité du consommateur dont 2 tonnes de produits cosmétiques ont été refoulés

du port d'Oran après contrôle documentaire, a indiqué la même source, en rappelant que ces derniers sont régis par des textes spécifiques qui font obligation d'une autorisation préalable, aussi bien pour l'importation que pour la fabrication locale. Par ailleurs, 12 tonnes de "déodorants" importés durant le mois de septembre dernier de l'Union européenne ont été refoulés du port d'Oran. Cette marchandise a été réexportée vers les pays d'origine.

L'ONM tiendra son 11ème congrès en novembre 2011

Le secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), M. Saïd Abadou, a annoncé jeudi que l'organisation tiendra son 11ème congrès en novembre 2011. Dans une allocution prononcée à l'issue des travaux de la 4ème session du conseil national des moudjahidine, M. Abadou a indiqué que le congrès portera sur l'adaptation du sta-

tut et du règlement intérieur de l'ONM aux développements qui surviennent dans le pays, afin qu'"elle puisse poursuivre sa mission conformément aux principes de la glorieuse guerre de novembre". Le responsable a mis l'accent sur l'importance de "régler les dossiers gelés des moudjahidine et de mener des enquêtes sur les concertés", soulignant que cer-

tains moudjahidine ne souhaitent que bénéficier des "avantages matériels". S'agissant de la criminalisation du colonialisme, M. Abadou a réaffirmé la position de l'ONM qui appelle à la promulgation d'une loi criminalisant le colonialisme, affirmant que cette position est "inaliénable et ne cède sous aucun prétexte au chantage"

3 ans de prison ferme pour le vice-président de l'APC de Bou-Kader (Chlef)

3 ans de prison ferme et 45 millions de dts d'amende tel est le verdict rendu par le tribunal de Bou-Kader dépendant de la cour de Chlef à l'encontre du vice-président de l'APC de Ain Méranie pour corruption. Les faits remontent à deux semaines lorsque l'inculpé a été arrêté par les Services de sécurité à la suite d'une plain-

te d'un citoyen contre l'élu qui lui aurait demandé une somme d'argent en contrepartie de le faire porter sur la liste des bénéficiaires de l'habitat rural. Ainsi une sourcilieuse a été tendue au vice-président sur lequel on trouvera la somme de 8.000 DA représentant une avance sur le montant total objet de la corruption.

Le concessionnaire de Sétif dévoile Renault Latitude et Koléos au grand public

PAR ABDELHALIM BENYELLÈS

C'est à l'occasion d'une cérémonie à laquelle ont été conviés les clients, les hommes d'affaires, les industriels, les étudiants et les opérateurs économiques que le concessionnaire Renault de Sétif a dévoilé au grand public le nouveau haut de gamme Renault Latitude, une berline qui a commencé sa carrière au Salon de Moscou. L'exposé des responsables commercial et marketing a fait découvrir à l'assistance une vaste berline qui se trouve à la croisée des chemins entre la Peugeot 508 et la nouvelle Volkswagen Passat. Mais si elle adopte le même profil de grosse Laguna et de Mégane, le seul vrai changement s'observe dans le dessin de la calandre qui fait penser à la dernière Lexus LS restylée, se différenciant ainsi totalement des autres modèles de la gamme.

C'est la version européenne qui était présente jeudi à Sétif, une vaste berline sur la lignée de la R25 en passant par la Safrane, la Vel Satis et la Laguna. Elle reprend en grande partie sa plateforme, ses moteurs et jusqu'aux quatre portes latérales mais utilise un nouveau train arrière multi-bras. Par ses cotes (4 888 x 1 832 x 1 495 mm), elle impose son rôle de vaste berline toute proche de la nouvelle Volkswagen Passat. Le coffre, à 477 dm3 (511dm3 avec un kit de gonflage) est dans la norme. Elle dispose d'un large éventail de moteurs dont, naturellement le 4 cylindres 2.0 dCi de 150 ou 175 ch, le V6 dCi de 240 ch ou, en essence, le 2.0 l de 140 ch et le V6 3,5 l d'origine Nissan qui devrait fournir 270 ch. Toutes bénéficieront de boîtes à 6 rapports, manuelle ou automatique.

A l'intérieur, le traitement est évidemment haut de gamme, le constructeur français misant avant tout sur le bien-être et l'ambiance, proposant ainsi un tout nouveau système de climatisation, ou selon les niveaux de finition, un siège massant pour le conducteur.

L'occasion a permis aussi d'exposer un autre modèle, présent à Sétif, le premier Crossover 4x4 de Renault, baptisé Koleos, fruit de l'alliance Renault Nissan et fabriqué dans l'usine Renault Samsung Motors en Corée. Ce qui est un évènement aussi à Sétif. Selon les informations fournies par le directeur commercial, avec son premier Crossover 4x4, la marque Renault démontre qu'elle est en mesure d'exprimer sa singularité et son authenticité sur des segments où elle n'était traditionnellement pas présente et qu'elle peut y apporter un éclairage nouveau. Aussi, Renault Koleos offre un niveau de sécurité et de confort unique, typiquement Renault, facilement reconnaissable et accessible au plus grand nombre. Comme la Nissan sur le nouvel X-Trail, le mode de transmission 4x2 ou 4x4 est géré automatiquement par le système « All mode 4x4-i », comme il est également possible de sélectionner les modes 4x2 ou 4x4 manuellement. Le Crossover 4x4 de Renault est proposé avec une motorisation diesel 2.0 dCi en version 150 et 175 ch, ou avec un moteur essence 2.5 l de 170 ch. Les boîtes de vitesses, qu'elles soient manuelles ou automatiques, sont toutes à 6 rapports.

Au terme de l'exposé agrémenté de musique au grand salon de l'hôtel, le concessionnaire de Sétif a enfin dévoilé au public les deux nouveaux produits sur la grande cour du bâtiment.

A. B.

INSOLITE

UNE BIJOUTERIE CAMBRIOLÉE... AVEC UN TRACTEUR

Dans la nuit de mercredi à jeudi un cambriolage plutôt insolite a eu lieu à Lempdes, dans le Puy de Dôme.

Des cambrioleurs ont défoncé la vitrine d'une bijouterie avec un tracteur avant de s'enfuir avec un butin dont le montant n'a pas encore été évalué.

"Selon les premiers éléments de l'enquête, (...), les auteurs du cambriolage auraient volé l'engin dans l'une des

exploitations qui s'étendent à perte de vue autour de la zone commerciale" peut-on lire dans l'article de La Montagne.

On peut dire que certains cambrioleurs ne manquent pas d'imagination mais ce cas de vol au tracteur n'est pas le premier en France puisque un distributeur automatique de billets avait déjà été vandalisé ainsi fin septembre dans les Côtes d'Armor.



Horaires des prières

Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 5h57	Fadjr : 5h30	Fadjr : 5h32	Fadjr : 5h58	Fadjr : 5h46	Fadjr : 5h58	Fadjr : 6h01	Fadjr : 6h04
Dohr : 12h41	Dohr : 12h44	Dohr : 12h45	Dohr : 12h51	Dohr : 13h30	Dohr : 13h11	Dohr : 13h14	Dohr : 13h17
Asr : 15h57	Asr : 16h01	Asr : 16h02	Asr : 16h08	Asr : 16h16	Asr : 16h29	Asr : 16h32	Asr : 16h35
Maghreb : 16h28	Maghreb : 18h32	Maghreb : 18h33	Maghreb : 18h39	Maghreb : 18h47	Maghreb : 18h59	Maghreb : 19h03	Maghreb : 19h06
Icha : 19h50	Icha : 19h53	Icha : 19h54	Icha : 20h00	Icha : 20h08	Icha : 20h20	Icha : 20h23	Icha : 20h25

SOLIDARITÉ AVEC LE SAHARA OCCIDENTAL

Une délégation britannique prochainement dans les camps des réfugiés

Une importante délégation britannique, constituée de parlementaires, d'hommes politiques, de journalistes et des représentants de la société civile, se rendra dans les camps des réfugiés sahraouis en février 2011, a annoncé, jeudi à Londres, le parlementaire Jeremy Corbyn.

PAR MASSINISSA BENLEKHAL

Dans une déclaration à l'Agence presse service (APS), il fera savoir que «l'objectif de cette visite est de se rendre compte, sur les lieux, des conditions de vie du peuple sahraoui en lutte pour son indépendance». M. Corbyn, pour rappel, a créé un comité parlementaire pour soutenir la cause sahraouie en 1983.

Par ailleurs, une pétition a été signée par des parlementaires, hauts responsables britanniques et intellectuels pour dénoncer l'arrestation non-justifiée des trois militants sahraouis, Ibrahim Dahane, Ali Salem Tamek et Hammadi Nassiri. Dans ce même document adressé au gouvernement britannique, les signataires appellent à multiplier les efforts pour mettre la pres-



Jeremy Corbyn membre du groupe parlementaire des droits de l'homme britannique.

sion sur le Maroc en vue de leur permettre à ces prisonniers politiques sahraouis d'avoir droit à un procès «équitable en présence d'observateurs internationaux, ou leur libération immédiate et inconditionnelle libération».

M. Jeremy Corbyn, du groupe parlementaire des droits de l'homme britannique, est également membre actif dans les instances internationales pour soutien du

peuple sahraoui, a fait savoir qu'il allait prononcer une allocution le 28 octobre à Paris devant le Parlement français pour défendre cette cause, à la veille de l'organisation de la 36e conférence européenne de coordination du soutien au peuple sahraoui (EUCOCO), qui se tiendra les 29, 30 et 31 de ce mois à le Mans, dans le département de Sarthe en France. M. B.

Les Douanes bientôt renforcées par de nouvelles structures à l'ouest du pays

Le dispositif des douanes sera renforcé bientôt par de nouvelles infrastructures à l'ouest du pays, inscrites dans le cadre du plan de modernisation de ce corps, a-t-on appris hier du directeur régional des Douanes d'Oran.

M. Haddad Benhalima a indiqué à l'APS que le renforcement des structures des Douanes algériennes par de nouvelles infrastructures confortera le dispositif de ce corps dans sa lutte contre la contrebande et les crimes économiques outre la protection de l'économie nationale.

Un nouveau siège abritant l'Inspection des divisions des Douanes devrait être réceptionné avant la fin de l'année 2010 dans la wilaya de Tiaret, une infrastructure répondant aux exigences de l'activité des agents et les cadres de cette Inspection, ajoute le même responsable.

En outre, les travaux de réalisation d'un nouveau siège abritant les locaux de l'inspection des divisions des douanes seront lancés en novembre prochain à Mostaganem une fois les études techniques et d'ingénierie associées à ce projet, lancées. M. Haddad a ajouté que cette structure sera renforcée en moyens humains et techniques adéquats pour faire face aux fléaux de la contrebande, la fraude et l'évasion douanière. Des équipes de cette inspection, activant au niveau du tronçon autoroutier reliant les wilayas de Relizane et Mostaganem, se sont récemment distinguées en déjouant plusieurs opérations de contrebande. La wilaya d'Oran a bénéficié, dans le cadre du même plan, d'un nouveau siège de l'inspection de divisions d'Oran dans le quartier d'Es Sénia sur une superficie totale d'environ 6 mille mètres carrés a ajouté le même responsable qui a fait remarquer que les études de ce projet ont été achevés. APS

BASKET-BALL- CLASSEMENT FIBA

L'Algérie à la 58^e place (messieurs) et 69^e (dames)

La sélection algérienne de basket-ball (messieurs) pointe à la 58^e position (-24) au classement mondial de la fédération internationale de basket-ball (FIBA), publié vendredi sur le site de l'instance. Sur le plan continental, l'Algérie occupe la 10^e place, loin derrière l'Angola, seule

sélection africaine à figurer dans le Top 20 du classement de la FIBA (13^e rang). Dans le haut du classement, les Etats-Unis mènent le bal, devant l'Espagne (2^e) et l'Argentine (3^e).

Chez les dames, l'Algérie occupe la 69^e place (-12) au plan mondial, et la 17^e sur

l'échelle continentale. Les Américaines occupent la première position, devant les Russes et les Australiennes. Contrairement au classement des messieurs, deux nations africaines figurent dans le Top 20, il s'agit du Mali (18^e) et le Sénégal (20^e).

DEMOLITION DE PLATEFORMES À EL TARF

LES CONTESTATAIRES BARRENT L'AXE ROUTIER EL KALA-ANNABA

PAR MOURAD SABER

L'opération de démolition qui a touché dans la commune d'El Kala deux quartiers populaires situés sur les hauteurs de cette ville balnéaire a fait sortir les habitants dans la rue, bloquant la route aux automobilistes qui se rendaient vers la wilaya de Annaba. Les contestataires, qui se chiffraient par centaines, se sont opposés à la démolition de leur habitations précaires réalisées malgré leurs conditions de vie par leurs propres moyens. L'axe routier reliant Annaba El Kala a été fermé par des branchages ainsi que des blocs de pierres pendant plusieurs heures. Ce qui a provoqué un embouteillage monstre. Hier vendredi, les contestataires, vers neuf heures, comptaient revenir à la charge afin de pousser les autorités locales à prendre en charge leurs préoccupations. Quinze baraques sur une cinquantaine ont été démolies aux bull-

dozers en présence du chef de daïra et du président d'APC, tôt le matin vers les coups de trois heures et demi. L'opération, selon les informations recueillies sur place n'a concerné que les plateformes inoccupées, celles occupées par des familles, nous apprend-on sur place, ont été épargnées pour leur permettre de trouver une solution. Quatre plateformes se trouvent sur un terrain appartenant à la conservation forestière, les autres sont situées à proximité d'une nouvelle cité appelée "Méridima" trois kilomètres du chef lieu communal. Les protestataires qui étaient très nombreux ont empêché les bulldozers de démolir les bidonvilles recensés au niveau de la cité "Gelas". Hier, la situation restait encore électrique et les contestataires ont décidé de revenir à la charge. Enfin signalons que la contestation s'est déroulée d'une manière pacifique. M. S.

Très Libre

